

The image shows the interior of a grand, ornate theater. The foreground is filled with rows of plush, red upholstered seats with dark wood frames. The theater has multiple tiers of balconies, each decorated with intricate gold-colored carvings and draped with red and gold curtains. Numerous chandeliers are suspended from the ceiling, casting a warm, golden light throughout the space. The overall atmosphere is one of historical grandeur and elegance.

ICOMOS

conseil international des monuments et des sites

RAPPORT ANNUEL 2018



Un bien du patrimoine mondial inscrit
en 2018 : Paysage archéologique
sassanide de la région du Fars (Iran)

Contenu

Message du Président 4

Un réseau actif

Chiffres-clés	8
Conseil consultatif, Symposium scientifique et Assemblée générale annuelle 2018 en Argentine	10
Nouveaux présidents des Comités	14
Commémorations	17

Chefs de file dans la conservation du patrimoine culturel

L'ICOMOS signe de nouveaux mémorandums d'accord	20
Objectifs de développement durable	21
Changement climatique et patrimoine	22
Parcours Culture-Nature US/ICOMOS	23
Innova Concrete	24
Projet Anqa	25
18 avril - Journée internationale des monuments et des sites	26
Année européenne du patrimoine culturel	27
Cherishing Heritage : Principes de qualité pour les interventions sur le patrimoine culturel	29
Présence en ligne de l'ICOMOS	30
Publications	31

Un engagement inébranlable en faveur de la protection du patrimoine

Au service de la Convention du patrimoine mondial	36
Évaluation des propositions d'inscription au patrimoine mondial concernant les sites associés à la mémoire de conflits récents	38
Renforcement des capacités des professionnels du patrimoine mondial dans la région arabe pour les sites culturels et mixtes	39
Études thématiques	40
« Connecting Practice »	41
Alertes patrimoine	42
ICORP on the Road	44

Renforcer l'organisation

ICOMOS et le nouveau RGDPD européen	47
-------------------------------------	----

Informations financières

48

Message du Président

Chers collègues,

J'ai le plaisir de vous présenter le rapport annuel 2018 de l'ICOMOS.

L'ICOMOS, en tant qu'organisation non gouvernementale indépendante, déploie ses activités dans le monde entier en faveur de la conservation du patrimoine culturel par le biais de son réseau de membres, de Comités nationaux et scientifiques internationaux et de son Secrétariat international.

La force de notre organisation réside dans les objectifs de haut niveau que se fixent nos membres et dans l'intégrité avec laquelle ils effectuent leur travail pour répondre aux besoins locaux et globaux, ainsi que dans la diversité de nos membres, tant en ce qui concerne les pays dans lesquels nous sommes présents que par la palette de sujets et de professions que nous couvrons.

L'ICOMOS poursuit ses efforts pour placer la conservation du patrimoine au cœur des discussions et des cadres mondiaux sur des questions vitales telles que le développement durable, le changement climatique ou la préparation aux risques avec le soutien de ses comités et groupes de travail. Je suis très heureux d'annoncer que nous avons signé un mémorandum d'accord avec les Centres de catégorie 2 de l'UNESCO en Afrique et dans la région arabe, accord grâce auquel un important travail de collaboration a déjà commencé. L'ICOMOS a également coopéré avec les autres organisations consultatives du patrimoine mondial (l'UICN et l'ICCROM) tout au long de l'année et mène plusieurs projets communs importants.



Toshiyuki Kono, Président de l'ICOMOS, et
Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO
au siège de l'UNESCO à Paris en 2018



Toshiyuki Kono et nos
collègues d'ICOMOS Argentine
à Buenos Aires (Argentine)

Le patrimoine mondial est l'un des domaines où l'ICOMOS vise les plus hauts niveaux d'intégrité et d'impartialité professionnelles dans son rôle important d'organe consultatif du Comité du patrimoine mondial - dans le respect de l'esprit de la Convention et de la crédibilité de ses processus. Au cours des dernières années, nous nous sommes efforcés de réagir de manière proactive au contexte de plus en plus complexe de la Convention, par exemple en introduisant un processus de dialogue permettant une communication directe avec les États parties ayant présenté une candidature et en participant activement à la réflexion en cours sur la réforme du processus de proposition d'inscription.

Au cours de l'année, l'ICOMOS a participé à certains des événements majeurs organisés dans le cadre de l'importante mobilisation autour de l'Année européenne du patrimoine culturel. Notre célébration annuelle de la Journée internationale des monuments et des sites (18 avril), cette fois sous le thème « Le patrimoine pour les générations », a suscité un grand enthousiasme, en particulier grâce à l'engagement, à la campagne sur les réseaux sociaux et aux événements organisés par les professionnels émergents de l'ICOMOS, à travers le monde. En décembre 2018, plus de 200 membres de la famille ICOMOS ont vécu une expérience stimulante, enrichie de nombreuses occasions d'échanges avec les autres membres, à Buenos Aires et à La Plata, où le Conseil consultatif et ses réunions associées, l'Assemblée générale annuelle et un Symposium scientifique sur le thème « Durabilité : patrimoine culturel et développement durable » ont eu lieu. Je voudrais exprimer ma sincère gratitude aux membres d'ICOMOS Argentine pour leur organisation parfaite et leur hospitalité chaleureuse.

Malgré les nombreux succès de cette année, il reste toutefois un défi majeur à relever, à savoir que l'ICOMOS est encore peu présent dans un certain nombre de pays. Au cours de mes voyages sur ces 12 derniers mois, j'ai visité pour la première fois des sites du patrimoine de plusieurs pays et constaté des situations inquiétantes qui auraient pu être évitées si nous avions pu soutenir et renforcer l'avis des experts locaux. Le souci d'authenticité était absent et, il ne fait aucun doute qu'aucun des chartes et des textes de l'ICOMOS n'avait été pris en compte sur ces sites. Par conséquent, et pour les années à venir, j'ai l'intention d'étudier la façon dont l'ICOMOS International pourrait aider les collègues présents dans ces pays. Ensemble, nous travaillerons sur la manière dont leurs besoins et expériences uniques peuvent contribuer à enrichir le récit patrimonial, non seulement au sein de l'ICOMOS, mais également dans le domaine du patrimoine au sens large.

Enfin, dernier point mais non le moindre, pour que l'ICOMOS atteigne ses objectifs, je souhaite encourager tous les organismes qui syngent notre organisation à améliorer leurs structures afin de créer des synergies grâce à une collaboration constructive. Nous avons encore beaucoup de travail devant nous, mais j'espère que ce rapport vous donnera une vue d'ensemble des résultats déjà existants de nos efforts de collaboration.

Toshiyuki Kono

Président de l'ICOMOS

Un réseau actif

Un bien du patrimoine mondial inscrit en 2018 :
Ivrée, cité industrielle du XX^e siècle (Italie)

Chiffres-clés

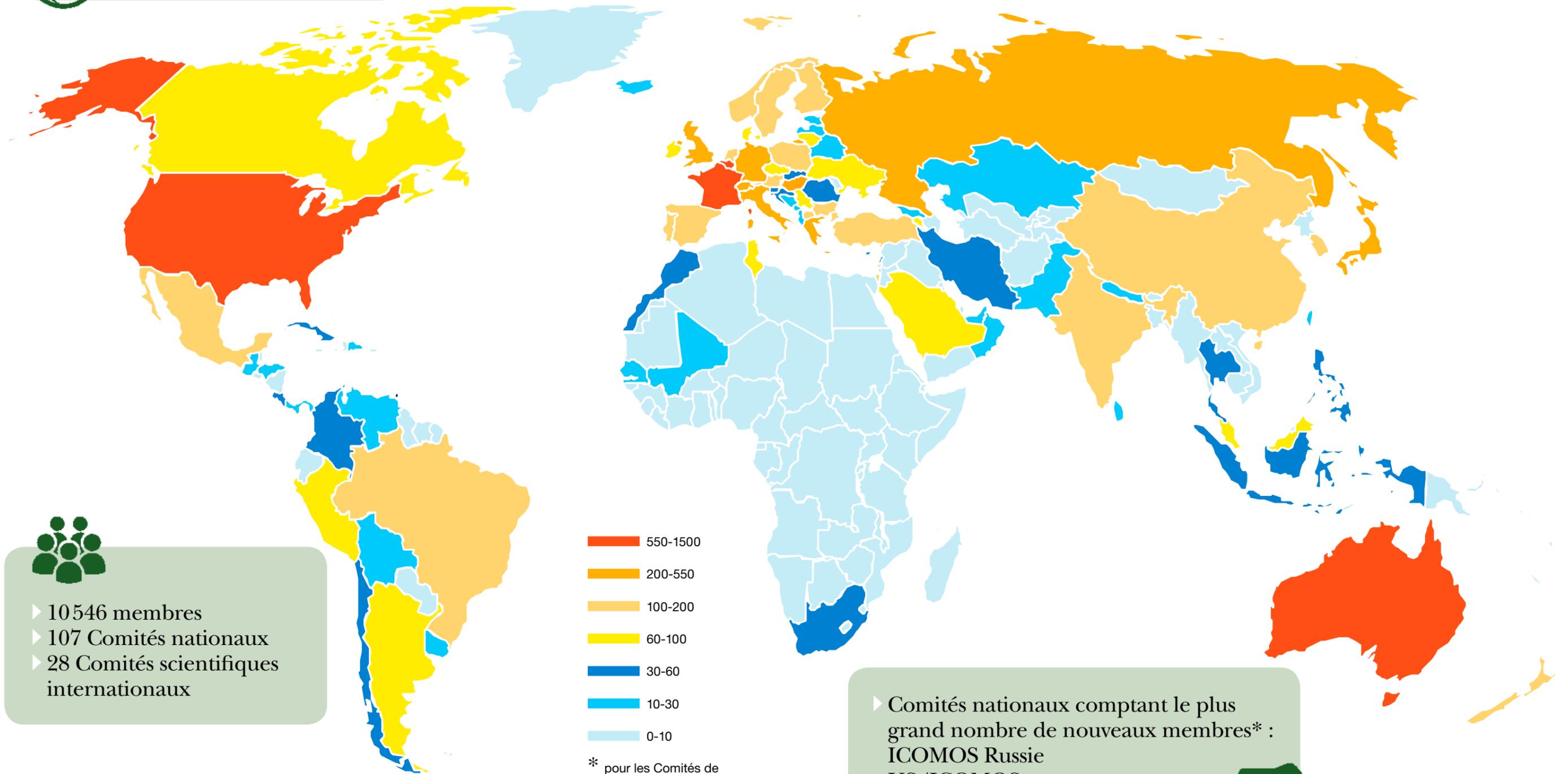
Les membres de l'ICOMOS
à travers le monde en 2018



▶ Comités nationaux ayant le pourcentage le plus élevé de membres âgés de moins de 30 ans* :
ICOMOS Pakistan
ICOMOS Indie
ICOMOS Tunisie



▶ Membres dans 151 pays



▶ 10 546 membres
▶ 107 Comités nationaux
▶ 28 Comités scientifiques internationaux

550-1500
200-550
100-200
60-100
30-60
10-30
0-10

* pour les Comités de plus de 10 membres

▶ Comités nationaux comptant le plus grand nombre de nouveaux membres* :
ICOMOS Russie
US/ICOMOS
ICOMOS Malaisie



Conseil consultatif, Symposium scientifique et Assemblée générale annuelle de 2018 en Argentine

Le Conseil consultatif, le Symposium scientifique et l'Assemblée générale annuelle de 2018 sur le sujet « Durabilité : Patrimoine culturel et développement durable » se sont tenus du 4 au 8 décembre 2018 à Buenos Aires et à La Plata, en Argentine. Nous sommes reconnaissants envers ICOMOS Argentine qui nous a généreusement accueillis à Buenos Aires et à La Plata, ce qui a permis aux participants de découvrir de nombreux aspects de la culture argentine et de trouver le temps d'interagir les uns avec les autres au travers d'une grande variété d'événements et d'excursions. Nous remercions chaleureusement le président d'ICOMOS Argentine Pedro Delheye et son équipe de membres et de bénévoles pour le travail et l'enthousiasme conséquents dont ils ont fait preuve et qui ont rendu cet événement mémorable.

Le programme de l'Assemblée générale a consisté en la réception des rapports des Président et Trésorier d'ICOMOS portant sur la gestion du Conseil d'administration et la situation financière de l'organisation, en l'approbation du rapport annuel et des comptes, et à donner décharge au Conseil d'administration et voter pour le budget de l'année suivante. Une présentation sur la gouvernance de l'ICOMOS a également été donnée par le Secrétaire général, basée sur un rapport qui a été présenté depuis lors aux membres du Conseil consultatif afin de prendre en compte leurs remarques.

Plus de 180 personnes ont participé à ces événements variés, avec 46 Comités nationaux (dont deux créés récemment en 2018) et 21 Comités scientifiques internationaux représentés. Cette année, le Conseil consultatif a élu ses nouveaux officiers : trois officiers du Conseil scientifique représentant les Comités scientifiques internationaux et trois officiers des Comités nationaux (voir page suivante).

Les membres ont également eu l'occasion de participer à des événements de rencontre et des visites dans les villes de Buenos Aires et La Plata : des réceptions ont été organisées au Palacio Duhau Hotel, imaginé par l'architecte français Léon Dourge pour la famille Duhau dans les années 1920, ainsi qu'au musée hispano-américain Isaac Fernández Blanco, qui possède également une magnifique collection d'objets décoratifs et artistiques d'Amérique du Sud de la période de la gouvernance coloniale jusqu'à l'ère de l'indépendance. Les membres de l'ICOMOS ont également assisté à un concert donné par l'Orchestre Philharmonique de Buenos Aires au Teatro Colón, où l'acoustique est considérée comme l'une des 5 meilleures au monde. Ils ont visité la maison Curutchet à La Plata, conçue par Le Corbusier et bâtie entre 1949 et 1953 à la demande du Dr. Pedro Domingo Curutchet. Enfin, une excursion a été organisée à Tigre, une ville construite sur la rivière de La Plata où plusieurs clubs d'aviron ont installé, depuis le début du XX^e siècle, leurs sièges dans de belles propriétés que les membres de l'ICOMOS ont pu visiter.

SYMPOSIUM SCIENTIFIQUE

Avec les objectifs de développement durable (ODD) des Nations-Unies, le Nouvel agenda urbain adopté lors d'Habitat III, et les résolutions 18GA 2014/37 et 19GA 2017/21 de l'ICOMOS, la contribution du patrimoine culturel au développement durable inclusif est devenue une priorité cruciale.

Le Symposium scientifique tenu à La Plata en 2018 à l'occasion du Conseil consultatif de l'ICOMOS de 2018, a accueilli des sessions focalisées sur le thème suivant : « le rôle que peut jouer le patrimoine culturel dans le développement durable [...] afin d'identifier les méthodes d'évaluation des compromis et de construction de synergies pour que les valeurs culturelles et les demandes de la communauté soient intégrées dans le processus de développement. » [Nara +20: Les pratiques patrimoniales, les valeurs culturelles et le concept d'authenticité (ICOMOS, 2014)].



Pedro Delheye – Président
d'ICOMOS Argentine

Réunion du Conseil consultatif de
l'ICOMOS à Buenos Aires en 2018 -
Museo de Arte Decorativo



Les sessions ont abordé les sujets suivants :

- 】 La conservation du patrimoine moderne : les quatre bénéficiaires du programme « Keeping It Modern » de la fondation Getty au Brésil
- 】 L'intégration du patrimoine fortifié des XIX^e et XX^e siècles dans les discours et outils de planification urbaine
- 】 Liens entre patrimoine, construction, changement climatique et durabilité dans la formation des professeurs contemporains
- 】 « The City of Knowledge Wisdom »

Outre ces sessions dans l'auditorium, des « Knowledge Cafés » (« Cafés des connaissances ») ont eu lieu sur les sujets suivants :

- 】 La durabilité socioculturelle des sites du patrimoine culturel
- 】 Les limites légales de la participation. De la théorie à la pratique
- 】 Outils légaux pour encourager la participation des communautés à la protection du patrimoine culturel
- 】 Propositions pour la conservation durable de sites du patrimoine mondial en Amérique Latine et dans les Caraïbes
- 】 Guide pratique pour les villes qui intègrent les Objectifs de développement durable

- » Intégration du patrimoine dans les discours et outils de planification urbains
- » Pertinence, Lacunes et Défis des indicateurs de la gestion du patrimoine durable dans les paysages historiques urbains
- » Utilisation durable et Développement des paysages culturels : un cadre pour une discussion légale
- » Notre Dignité Commune : former les professionnels du patrimoine mondial aux approches basées sur les droits humains

Les sessions du Symposium ont été accompagnées d'affiches portant sur des thèmes tels que le patrimoine immatériel, les connaissances locales et la diversité culturelle, les expériences d'intégration entre des propositions d'éducation et de recherche sur le patrimoine et le développement durable en Argentine, Brownfields et la requalification de zones industrielles (par exemple le complexe FEPASA au Brésil), l'impact du tourisme et du développement sur le patrimoine immatériel (le cas de San Antonio au Texas, Etats-Unis), le patrimoine et la planification touristique, et enfin, l'évaluation économique de la destruction partielle et le projet de conservation subséquent d'un site archéologique dans le centre historique de la ville de Buenos Aires.

En plus du Symposium et des réunions des Comités, plusieurs événements ont eu lieu en parallèle : réunion du groupe de travail sur les Objectifs de développement durable, réunions des professionnels émergents, et une session de formation du patrimoine mondial. Le but de cette session de formation était d'informer sur le rôle de l'ICOMOS au sein du système du patrimoine mondial, et de donner l'occasion de discuter sur ce sujet. Les présentations ont porté sur le rôle de l'ICOMOS dans la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial, le rôle du Secrétariat de l'ICOMOS et du Panel du patrimoine mondial, les missions d'évaluation du patrimoine mondial, les missions de suivi réactif et le rôle des Comités nationaux dans le cadre du patrimoine mondial. Nombre de ces réunions ont été filmées, certaines (les sessions sur le patrimoine mondial et les professionnels émergents) ont été diffusées en direct de façon interactive, ce qui a permis aux membres qui ne pouvaient pas assister aux réunions de participer. Les enregistrements vidéo des réunions ont été mis à disposition des membres ICOMOS. Les réunions qui ont eu lieu en Argentine ont conduit à la rédaction de deux documents : la déclaration de Buenos Aires et la déclaration de Mendoza.

NOUVEAUX MEMBRES DU CONSEIL CONSULTATIF APRES LES ÉLECTIONS (ADCOM)

Comme l'indique l'article 12b des Statuts, le Conseil consultatif a élu ses officiers comme suit :

Président du Conseil consultatif et Officier du Conseil scientifique :

M. Mikel Landa – Président de l'IWC (Comité international du bois) et vice-président d'ICOMOS Espagne

Officier du Conseil scientifique :

Mme Sheridan Burke – Secrétaire de l'ISC20C (Comité Scientifique International sur le patrimoine du 20^e siècle) et membre d'ICOMOS Australie

Officier du Conseil scientifique :

M. Christer Gustafsson – Secrétaire Général de l'ISCEC (Comité international sur l'économie de la conservation) et membre d'ICOMOS Suède

Vice-président du Comité consultatif et Officier des Comités nationaux :

M. Douglas Comer – Président d'US/ICOMOS

Officier des Comités nationaux :

Mme Deirdre Mc Dermott – Membre d'ICOMOS Irlande

Officier des Comités nationaux :

M. Tiong Kian Boon – Secrétaire honoraire d'ICOMOS Malaisie

L'ICOMOS remercie les officiers sortants du Conseil consultatif, Mme Susan McIntyre-Tamwoy (Comité international de l'ICOMOS sur le patrimoine culturel immatériel), M. James Reap (Comité international sur les questions légales, administratives et financières), Mme Hae Un Rii (ICOMOS Corée) and Mme Ofelia Sanou (ICOMOS Costa Rica) pour leur implication en tant qu'officiers du Conseil consultatif ces dernières années.

Discussions au sujet de la Déclaration de Buenos Aires lors du Symposium scientifique à La Plata



Déclaration de Buenos Aires

En honneur du 70^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, l'ICOMOS a adopté la **Déclaration de Buenos Aires**, afin d'ancrer les droits de l'Homme dans les activités du patrimoine culturel. Dans cette déclaration, l'ICOMOS soutient le droit de profiter et de bénéficier du patrimoine culturel et apporte à nouveau son appui aux approches du patrimoine mondial fondées sur les droits. L'ICOMOS a pris d'importantes initiatives sur la dernière décennie pour protéger, respecter et honorer les droits à la culture des individus et des communautés en incluant les approches liées aux droits dans son travail, au travers de ses principes éthiques et de l'initiative « Notre Dignité Commune ».

Par conséquent, les membres, les Comités et les groupes de travail de l'ICOMOS sont encouragés à :

- » Établir des relations humaines fortes avec les communautés et les personnes avec lesquelles ils travaillent.
- » Adopter le principe de consentement libre, préalable et éclairé des communautés d'origine avant d'adopter des mesures concernant leur patrimoine culturel spécifique.
- » Offrir toute l'aide possible afin que les communautés et ayants-droits soient consultés et invités à participer activement au processus d'identification, de sélection, de classification, d'interprétation, de préservation et de sauvegarde ainsi qu'au processus de gestion et de développement du patrimoine culturel.

Il est possible de télécharger la déclaration sur www.icomos.org, dans À propos de l'ICOMOS > Assemblée générale > Assemblée générale annuelle 2018.

Déclaration de Mendoza



Les membres d'ICOMOS Argentine et d'ICOMOS IFLA-ISCCL à Mendoza (Argentine)

ICOMOS Argentine et le Comité scientifique international des paysages culturels (ISCCL) ont organisé un Symposium couronné de succès à Mendoza, en Argentine, du 9 au 15 décembre.

Une multitude de présentations par les membres de l'ISCCL et de nombreux collègues de la région ont révélé des idées et des orientations futures pour l'identification, la protection et la gestion des paysages culturels des zones urbaines, péri-urbaines et rurales.

Le Symposium a réussi à réunir un solide groupe de personnes intéressées par les paysages culturels d'Amérique Latine et de la région caribéenne qui formeront un noyau pour des activités régionales revitalisées. Avec une focalisation sur l'unique région Mendoza, les membres de l'ISCCL ont travaillé ensemble pour réaliser la « Déclaration Mendoza » qui reconnaît l'importance de la région et offre des orientations futures pour la reconnaissance et la préservation du patrimoine.

Vous pouvez télécharger la déclaration ici en **Français – Anglais – Espagnol** ou sur www.icomos.org sous À propos de l'ICOMOS > Assemblée générale > Assemblée générale annuelle de 2018.

Faites connaissance avec des Comités

les nouveaux Présidents de l'ICOMOS

Nous avons le plaisir de vous présenter les nouveaux présidents des Comités nationaux et des Comités scientifiques internationaux élus en 2018.



Jeanine Abdul Massih

/ LIBAN

Jeanine Abdul Massih a obtenu son doctorat à Paris 1 Sorbonne en urbanisme et architecture classique (sa thèse de doctorat portait sur le plâtre de gypse et les constructions en pierre sur le site de Dura-Europos, en Syrie). Elle est professeure d'archéologie à l'Université du Liban. Elle est spécialisée dans l'architecture classique et les technologies, la conservation du patrimoine immobilier et la gestion des sites.



Melvin Campos Ocampo

/ COSTA RICA

Melvin Campos Ocampo est un philologue spécialisé dans la littérature hispanique et professeur à la faculté des sciences humaines du Costa Rica, où il enseigne l'histoire de l'art, l'architecture, la philosophie et la littérature. Il est devenu membre de l'ICOMOS en 2006 et a rejoint le Comité scientifique international sur l'interprétation et la présentation (ICIP) avant de devenir le président d'ICOMOS Costa Rica.



Shadi S. Ghadban

/ PALESTINE

Professeur associé au Département d'architecture et d'ingénierie / Faculté d'ingénierie et actuel Doyen de la Faculté des Arts, de la Musique et du Design à l'Université Birzeit, en Palestine. Les recherches et activités académiques du Dr Ghadban sont orientées vers les problèmes d'architecture locale traditionnelle, de logement et les questions urbaines. Son travail scientifique a été publié dans des revues internationales de renom, des conférences et des séminaires régionaux et internationaux.



Gergely Nagy / HONGRIE

Gergely Nagy est architecte et urbaniste. Après avoir obtenu son doctorat en théorie de l'architecture à l'Université Technique de Budapest, il a travaillé pour le Bureau d'urbanisme de Budapest. Il est membre d'ICOMOS Hongrie, et est devenu successivement secrétaire général et président. Il est également membre du Comité international des villes et villages historiques (CIVVIH) et membre du groupe de travail de l'ICOMOS sur les principes de qualité européens.



Gamini Adikari / SRI LANKA

Gamini Adikari est professeur principal d'archéologie à l'Institut d'études supérieures d'archéologie de l'Université de Kelaniya (Sri Lanka). Bien qu'il travaille sur une palette de sujets variés liés à l'archéologie, il s'intéresse tout particulièrement à la pré et protohistoire du Sri Lanka. Il est membre du Comité consultatif archéologique du Département d'archéologie au Sri Lanka.



Alicia Castillo Mena

/ ESPAGNE

Alicia Castillo Mena est conférencière à la Faculté de Géographie et d'Histoire de l'Université de Madrid (Espagne), mais aussi chercheuse experte dans la gestion du patrimoine culturel en Europe (Espagne) et en Amérique latine (Mexique). Elle a également travaillé pour plusieurs organisations culturelles internationales telles que l'UNESCO, le ministère de la culture en Espagne et plusieurs gouvernements régionaux.



Soraya Genin / PORTUGAL

Soraya Genin est architecte et détient un doctorat en ingénierie de KU Leuven. Elle est professeure adjointe pour le département d'architecture et d'urbanisme à l'ISCTE-IUL (Institut Universitaire de Lisbonne) et chercheuse à l'ISTAR-IUL, où elle enseigne la construction et la conservation des bâtiments depuis 2002. Ses recherches et publications relèvent du champ de la conservation et des constructions en pierre, en particulier les voûtes.



Mariana Patiño Osorio

/ COLOMBIE

Mariana Patiño Osorio est une architecte ayant fait des études européennes avancées sur le patrimoine culturel, elle possède un doctorat en architecture de l'Université de Séville, en Espagne et a 37 ans d'expérience dans la gestion de projets patrimoniaux urbains et architecturaux. Manager du bureau de planification du patrimoine et du renouveau urbain de Bogotá, elle est également en charge du Centre de documentation du ministère de la culture.



Ricardo Beheran / URUGUAY

Architecte depuis 1979, il a étudié la restauration et la conservation des bâtiments. Ricardo Beheran a été professeur de Conception architecturale (Taller Folco) à la Faculté d'architecture, de design et d'urbanisme d'Uruguay ainsi qu'à l'Université de la République d'Uruguay de 1988 à 1995. Il est à présent impliqué dans plusieurs activités théoriques et pratiques de recherche, de recherche, et dans la gestion et l'exécution de chantiers patrimoniaux.



Mariana Correia

/ ICOMOS ISCEAH
(COMITÉ INTERNATIONAL
SUR LE PATRIMOINE DE
L'ARCHITECTURE EN TERRE)

Mariana Correia a un doctorat en Conservation du Patrimoine (Oxford, UK) et est présidente d'Escola Superior Gallaecia, une école d'architecture et d'art au Portugal. Elle dirige également plusieurs projets de recherche internationaux (VerSus, Seismic-V, 3dPast). Elle travaille en tant qu'experte de mission, conseillère de l'ICOMOS pour le patrimoine mondial et membre du Conseil d'administration pour d'autres organisations. En 2017, elle a reçu le prix européen d'intervention sur le patrimoine architectural.



Takeshi Ishizaki

/ ICOMOS ISCS
(COMITÉ SCIENTIFIQUE
INTERNATIONAL DE LA PIERRE)

Takeshi Ishizaki travaille en tant que professeur à l'Institut de Conservation des biens culturels (ICCP), au sein de l'Université d'Art et de Design de Tohoku. Il obtient un diplôme du département de géophysique et devient ensuite diplômé de l'Université d'Hokkaido. En 2007, il est nommé directeur du Centre de science de la conservation et des techniques de restauration de l'Institut de recherche national des biens culturels à Tokyo.



Michael Pearson

/ ICOMOS IPHC
(COMITÉ INTERNATIONAL
POUR LE PATRIMOINE
HISTORIQUE POLAIRE)

Michael Pearson possède un doctorat en archéologie historique et 40 ans d'expérience dans le domaine du patrimoine australien au sein d'agences gouvernementales, en tant que directeur général adjoint de la Commission australienne du patrimoine, et depuis 1993 en tant que directeur général d'Heritage Management Consultants Pty Ltd. Depuis 1986, il travaille en Antarctique avec les agences gouvernementales et universités australiennes, chiliennes et brésiliennes sur 10 expéditions archéologiques.

Commémorations

À LA MÉMOIRE DES MEMBRES DE L'ICOMOS DISPARUS EN 2018

Restructuration des Comités nationaux de l'ICOMOS

2018 a vu la création de nouvelles étapes dans la finalisation de la création de plusieurs Comités nationaux, dans des pays où les Comités précédents s'étaient vu retirer leur accréditation par le Conseil d'administration d'ICOMOS ou avaient simplement arrêté de fonctionner.

ICOMOS Liban et ICOMOS Colombie ont tenu leurs premières élections pour leurs nouveaux Conseils d'administrations – à la suite des processus de restructuration dirigés par les comités de direction intérimaires. ICOMOS Palestine a tenu sa réunion fondatrice en janvier 2018 et accueilli la visite d'un des vice-présidents de l'ICOMOS, Mario Santana, en avril. ICOMOS Jordanie a tenu sa réunion fondatrice en février 2018, avec le soutien de SAR Princesse Dana Firas, présidente du Petra National Trust, et va organiser ses élections pour élire un nouveau Conseil d'administration dans l'année à venir.

Nous remercions nos collègues dans ces pays pour leur implication ainsi que le temps qu'ils ont consacré à collaborer avec le Secrétariat international afin de s'assurer de la présence active et toujours renouvelée de l'ICOMOS dans ces pays.



Robert J. Quarles van Ufford / PAYS-BAS

Robert J. Quarles van Ufford est le directeur de National Monumentenorganisatie, une association pour la protection et la conservation de monuments nationaux aux Pays-Bas, et le président de Stichting Monumenten Bezit. Il possède un Master en histoire de l'Université de Leiden. Il a été secrétaire général de la Commission nationale des Pays-Bas pour l'UNESCO, et a également rempli la fonction de Trésorier et de vice-président d'ICOMOS Pays-Bas.



Minna Silver / FINLANDE

Minna Silver a obtenu son doctorat de l'Université d'Helsinki (Finlande). Elle a pris des cours de programme expert à l'Université d'Helsinki en SIG (système d'information géographique) en 1997-1998 et est devenue une spécialiste dans ce domaine. Elle a réalisé sa recherche postdoctorale en tant que manager de projet dans l'étude, la modélisation et l'application des études sur les systèmes d'informations géographiques dans la région montagneuse de Jebel Bishri en Syrie. Depuis 2004, Minna Silver est professeure adjointe d'Archéologie du Proche-Orient.



Stsiapan Stureika / BIELORUSSIE

Doctorant, historien, anthropologue culturel et conférencier à plein temps à l'Université des Sciences Humaines Européennes (Vilnius). Ses intérêts de recherche actuels comprennent les domaines de la théorie du patrimoine architectural, les projets de conservation basés sur les communautés et la nouvelle muséologie. Depuis 2010, il a dirigé plusieurs projets sur les aspects sociaux de la préservation du patrimoine, la transformation des Paysages Culturels des Villes Biélorusses et les mouvements urbains en faveur de la préservation du patrimoine en Europe de l'Est.



Lee Wangkee / RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Lee Wangkee est professeur émérite du département d'architecture de l'Université de Mokwon (République de Corée). Il a obtenu sa licence et son master en architecture de l'Université de Hongik et son doctorat en architecture de l'Université Cheongju (République de Corée). Il enseigne l'architecture depuis 1980. Il a été membre du Conseil d'administration de son Comité national de 2009 à 2014 et a rempli les fonctions de vice-président d'ICOMOS République de Corée de 2015 à 2017.



Yves Boiret

Ancien vice-président et président d'ICOMOS France. Il a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur, Commandant de l'ordre national du mérite et Commandant de l'ordre des arts et des lettres. Parmi ses nombreuses distinctions, il a également remporté le Grand Prix National du Patrimoine en 1991. Membre honoraire de l'ICOMOS.



Sherban Cantacuzino

Directeur exécutif d'ICOMOS-UK de 1987 à 1993 puis président de 1993 à 2000. Il a siégé au Conseil d'administration international de l'ICOMOS (à l'époque Comité exécutif) de 1990 à 1999. En 2000, il a créé Pro Patrimonio, une organisation internationale à but non lucratif visant à préserver et à restaurer le patrimoine architectural et culturel de la Roumanie. Membre honoraire de l'ICOMOS.



Henry Cleere

Pendant onze ans (1992 à 2002), il a travaillé en tant que coordinateur du patrimoine mondial au Secrétariat international de l'ICOMOS à Paris, s'est rendu en tant que consultant dans de nombreux pays et a reçu un nombre incalculable de distinctions académiques. Il a été nommé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique en 1992. Membre honoraire de l'ICOMOS.



Marco Dezzi Bardeschi

Né à Florence, en Italie, il obtient ses diplômes en ingénierie du bâtiment en 1957 à Bologne et en architecture en 1962. En reconnaissance de son activité de chercheur et de designer, il a reçu le titre d'Accademico delle Arti del Disegno de Florence et a été président d'ICOMOS Italie de 2002 à 2007.



David Lowenthal

Historien américain, géographe et conférencier. Auteur de nombreux ouvrages sur le patrimoine architectural et la préservation du patrimoine culturel, il a été conseiller du patrimoine culturel mondial auprès de nombreuses organisations, dont l'ICOMOS.



William J. Murtagh

Il était l'un des membres fondateurs de US/ICOMOS en 1965. Il a siégé au Conseil d'administration de US/ICOMOS de 1980 à 1988 et a été membre du Comité de coordination chargé de la planification de l'Assemblée générale de l'ICOMOS de 1987 à Washington, D.C., la première à se tenir en dehors de l'Europe. Membre honoraire de l'ICOMOS.



Gennaro Tampone

Il était membre de l'ICOMOS depuis 1978, spécialiste des structures historiques en bois et auteur de plus de 170 publications sur la conservation et la restauration. Académicien et professeur à l'Accademia delle Arti del Disegno à Florence, il a également présidé le Comité international du bois en de 2005 à 2016. Membre honoraire de l'ICOMOS.



Augusto Villalón

Membre fondateur du CSI de l'ICOMOS sur le patrimoine du vingtième siècle et ancien président d'ICOMOS Philippines, Villalón a été l'un des pionniers du mouvement pour la conservation et la restauration culturelles aux Philippines, en aidant à y introduire la conservation du patrimoine il y a environ 40 ans. Membre honoraire de l'ICOMOS.



Dionysios Zivas

Il était l'un des cinq membres fondateurs du Comité national hellénique de l'ICOMOS. Pendant plus de 50 ans, il a enseigné à l'Université technique nationale d'Athènes et encadré des générations d'architectes grecs. Il a reçu la médaille Europa Nostra 1982, le prix Gottfried von Herder 1993 et le prix de l'Académie d'Athènes 2007. Membre honoraire de l'ICOMOS.



**Chefs de file
dans la conservation
du patrimoine culturel**

Un bien du patrimoine mondial
inscrit en 2018 : Ville califale
de Medina Azahara (Espagne)



Fonds pour le patrimoine mondial africain (AWHF)

Le Conseil d'administration du Fonds pour le patrimoine mondial africain à Addis-Abeba (Éthiopie)

Un mémorandum d'accord a été signé entre l'ICOMOS et le **Fonds pour le patrimoine mondial africain** cette année et sera en vigueur jusqu'en mars 2023. Ce programme quinquennal contribuera à renforcer les capacités des professionnels et des gestionnaires de sites africains pour assurer une meilleure conservation des biens du patrimoine mondial et une nouvelle base de détection des biens susceptibles d'être inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. L'AWHF s'est déjà engagé à élaborer des stratégies pour faire face aux défis auxquels de nombreux pays africains sont confrontés en ce qui concerne la mise

en œuvre de la Convention du patrimoine mondial de 1972. Comme il a été souligné à la **24^e réunion du Conseil d'administration du Fonds pour le patrimoine mondial africain** à Addis-Abeba (Éthiopie), l'ICOMOS, avec l'**Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)** et le **Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM)** parmi les autres institutions présentes en tant qu'observateurs, il est nécessaire d'améliorer la gestion et l'état de conservation des biens africains, non seulement dans le respect de la Convention, mais également pour assurer la croissance durable des communautés locales.



Toshiyuki Kono, Président de l'ICOMOS, signe le mémorandum d'accord avec l'ARC-WH

Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WH)

Ce mémorandum d'accord a été signé en mars 2018 entre l'ICOMOS et le **Centre régional arabe pour le patrimoine mondial** afin de renforcer la collaboration et les activités conjointes liées à la promotion et à la conservation des sites et des biens du patrimoine mondial des États arabes identifiés comme ayant une importance pour le patrimoine culturel de ces mêmes États. Les deux parties ont déjà collaboré lors de nombreux projets, mais ce mémorandum d'accord met en place un accord de cinq ans qui permettra de développer davantage les activités au cours de cette période. L'une de ces activités s'est déroulée en décembre à Manama (Bahreïn) : un atelier qui avait pour objectif de former des experts de la région arabe aux questions liées au patrimoine mondial (pour en savoir plus sur la formation, lisez l'article à la page 39). Une nouvelle session de formation sera organisée en 2019 sous les auspices de ce mémorandum d'accord.

Objectifs de Développement Durable

En 2018, l'ICOMOS a travaillé sans relâche pour réaliser l'Agenda 2030 et les objectifs de développement durable, en mettant l'accent sur l'amélioration de la visibilité par le biais d'événements internationaux et de partenariats externes et en renforçant les relations internes avec les Comités de l'ICOMOS.

La liste de diffusion du Groupe de travail compte près de 60 membres, dont la représentante des Professionnels émergents, Ilaria Rosetti. Vous pouvez suivre le Groupe de travail sur Twitter (@icomosSDG2030) et lire un rapport détaillé sur le développement durable sur cette page : <https://www.icomos.org/fr/themes-dactualite/economie-denergie-et-developpement-soutenable>.

L'année avait déjà commencé avec un grand élan après la 19^e AG et le Symposium scientifique « Patrimoine et démocratie » tenus en décembre 2017 à Delhi, en Inde (les membres du Groupe de travail sur les Objectifs de développement durable ont été impliqués dans de nombreuses activités, dont un discours introductif, un « Knowledge Café », une **enquête infographique** et la **Résolution 19GA 2017/21**).

En février, les membres du Groupe de travail et d'ICOMOS Malaisie ont participé au 9^e Forum urbain mondial (FUM9), organisé sous les auspices d'ONU-Habitat, à Kuala Lumpur, en Malaisie. Trois manifestations parallèles ont été organisées et certains membres ont pris la parole lors d'événements coordonnés par ONU-Habitat et l'UNESCO. Les membres ont également participé à l'exposition du FUM9 et aux réunions de la **Campagne urbaine mondiale (WUC)**.

En mars, le Point focal de l'ICOMOS pour les Objectifs de développement durable a tenu des réunions de consultation avec des collègues du siège de l'UICN à Gland (Suisse) et a participé à l'**Atelier sur le patrimoine mondial, le développement durable et la société civile à Bruxelles, en Belgique**.

En avril, ICOMOS Irlande et le Comité scientifique international sur l'énergie et la durabilité + Changement climatique (ISCES + CC) ont organisé une **réunion à Dublin** avec une participation importante des parties prenantes locales. Les membres du Groupe de travail ont participé activement au forum intitulé « **Année européenne du patrimoine culturel 2018 : perspectives internationales** », organisé par la Plateforme de la diplomatie culturelle à Bruxelles. Le Point focal a participé à l'atelier de l'ONU-Habitat sur « La culture et l'urbanisme durable » à Londres.

En juin, le nouveau livre « Patrimoine mondial et développement durable : nouvelles orientations dans la gestion du patrimoine mondial » a été présenté à la 42^e session du Comité du patrimoine mondial à Manama (Bahreïn), avec un événement parallèle organisé avec les contributions du Groupe de travail de l'ICOMOS (**Pas de passé, pas de futur ; La politique de développement durable du patrimoine mondial et ce qu'elle signifie pour les États parties** ; Patrimoine mondial et développement durable).

En juillet, les membres du Groupe de travail ont participé au **Forum politique de haut niveau (FPHN)** organisé au siège des Nations Unies à New York (États-Unis). L'ICOMOS a coordonné l'événement parallèle « **Le patrimoine au service du développement durable : mise en œuvre de**

l'ODD 11.4 par le biais des voix locales et des agendas mondiaux pour le patrimoine culturel et naturel

» (avec les coorganisateur UNESCO, ONU-Habitat, UICN, CGLU, GEN et les parties prenantes locales), trois membres de l'ICOMOS (Irlande, Suède, Turquie) ont été inclus dans leurs délégations nationales officielles auprès du FPHN ; certains membres de l'ICOMOS ont aidé leurs États parties à rédiger leurs rapports (Irlande) et leurs interventions orales (Turquie) ; le Groupe de travail a contribué aux déclarations et aux activités du groupe majeur des ONG des Nations Unies ; l'ICOMOS a publié une déclaration sur le « patrimoine dans la déclaration ministérielle » et a utilisé la visibilité donnée par les réseaux sociaux, générant 80 000 impressions sur Twitter.

En octobre et novembre, le Point focal a prononcé des discours liminaires à la conférence du Comité scientifique international sur l'interprétation et la présentation (ICIP) de l'ICOMOS sur les « **enjeux critiques de l'interprétation du patrimoine** » à Florence et dans la « Journée thématique » d'ICOMOS Norvège sur « Le patrimoine culturel dans un climat en mutation » à Oslo. Les deux Comités ont exprimé le souhait de contribuer à notre travail de sensibilisation aux objectifs de développement durable.

En décembre, l'ADCOM et le Symposium scientifique de 2018 de l'ICOMOS, qui s'est tenu à Buenos Aires sur le thème de la « durabilité », a donné au Groupe de travail l'occasion de soumettre une recommandation à l'ADCOM et de participer à l'appel à contributions et au café du savoir sur les indicateurs des paysages urbains historiques.

Tout au long de l'année, l'ICOMOS a été représenté à diverses autres réunions internationales organisées par le Groupe de travail, notamment l'**Atelier sur le patrimoine culturel dans le nouveau cadre environnemental et social de la Banque mondiale** ; le colloque sur « **Les perspectives de durabilité pour les sites du patrimoine mondial en Suisse** » ; l'événement « Femmes et culture » dans le cadre des Journées Européennes du Développement ; le premier congrès international Mégapolis : Résilience dans les grandes villes (**résumé ; rapport Rojas**) ; la 20^e réunion du comité directeur du WUC ; et la 3^e Conférence régionale de l'OVPM-Asie Pacifique sur le thème « Patrimoine et tourisme durable ». Le Groupe de travail a également contribué à la Déclaration de Bruxelles sur « **Le renforcement de la perspective du genre dans la culture et le développement international** » ; au plan stratégique ONU-Habitat 2020-2025 ; et au Plan d'activités 2019 de la Commission Culture de CGLU.

Changement climatique et patrimoine

« Reconnaissant que le changement climatique est devenu l'une des menaces les plus importantes et qui évolue le plus rapidement pour les populations et leur patrimoine dans le monde ; que des preuves scientifiques sans équivoque montrent que des concentrations sans précédent de gaz à effet de serre (GES), induites par les activités humaines telles que la combustion de combustibles fossiles et la déforestation, contribuent aux changements climatiques, notamment au réchauffement des océans et de l'atmosphère, à la montée du niveau de la mer et à la diminution de la neige et de la glace ; que cela devrait empirer ; et que les effets néfastes induits par le changement climatique augmentent considérablement. [...] »

Avec ces mots, la 19^e Assemblée générale de l'ICOMOS en 2017 a engagé l'ICOMOS à se mobiliser et à mobiliser la communauté du patrimoine culturel pour faire face au défi du changement climatique. Alors que l'ICOMOS et ses Comités nationaux et scientifiques internationaux constituants travaillent sur les questions liées au changement climatique depuis plus de 20 ans, ce nouvel engagement - concrétisé dans **la résolution 19GA 2017/30** - a reconnu que l'adoption de l'accord de Paris en 2015, ainsi que les progrès réalisés dans la climatologie, requéraient une nouvelle approche plus urgente.

L'Assemblée générale a également défini de manière succincte un cadre de base avec une double approche pour comprendre le lien entre patrimoine et changement climatique. Cette approche fait appel à la communauté du patrimoine culturel pour s'attaquer aux effets des changements climatiques sur le patrimoine et les

communautés associées - mais défend également l'idée que les sites du patrimoine ainsi que les connaissances et les pratiques immatérielles des communautés locales constituent une source inestimable d'informations et de stratégies pour participer à la diminution des émissions de carbone et à l'adaptation au climat et prévoir les pertes et les dommages. Cette approche nécessite également des solutions nature-culture intégrées.

Afin de contribuer à réaliser les ambitions de la résolution, l'ICOMOS a formé un **groupe de travail sur le changement climatique et le patrimoine** (CCHWG) en janvier 2018, composé d'environ 26 membres issus de toutes les régions de l'ICOMOS, représentant un éventail de disciplines, de Comités scientifiques et de formations. Le CCHWG a tenu sa première réunion en présentiel en juillet 2018 à Manama (Bahreïn) en marge de la 42^e session du Comité du patrimoine mondial.

Après consultation, le CCHWG a élaboré un plan de travail qui envisage cinq axes distincts, mais étroitement liés :

- (1) Coordonner les contributions de l'ICOMOS à la mise à jour du document de politique du Comité du patrimoine mondial de 2007 sur les impacts du changement climatique sur les biens du patrimoine mondial, à la demande du Comité du patrimoine mondial.
- (2) Élaborer un projet de feuille de route pour un programme global d'engagement de l'ICOMOS en matière de changement climatique.
- (3) Coordonner la rédaction d'un nouveau texte de doctrine de l'ICOMOS sur le changement climatique et le patrimoine en vue de son éventuelle adoption lors de la 20^e Assemblée générale triennale de l'ICOMOS, à Sydney, en Australie.
- (4) Renforcer le lien entre l'ICOMOS, la science du patrimoine et la recherche avec le travail du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).
- (5) Collaborer avec d'autres organisations à la création d'un indice de vulnérabilité au changement climatique, un outil d'évaluation global des biens patrimoniaux.

Tout au long de 2018, le CCHWG et ses membres ont collaboré avec de nombreux partenaires, notamment : **l'Assemblée générale annuelle d'ICOMOS Canada** (Montréal, Canada) ; le **Programme de leadership du patrimoine mondial ICCROM-UICN**, le **Forum des Gestionnaires de Sites du patrimoine mondial** et le **5^e Forum international des ONG sur le patrimoine mondial** (Rome, Italie ; Manama, Bahreïn) ; les programmes de la Journée de mobilisation pour le patrimoine climatique et pour la réduction du carbone dans l'environnement bâti du **Sommet mondial pour l'action pour le climat** (États-Unis) ; 2018 CULTURE : **Conférence « Conserving it Together »** organisée par ICOMOS Australie et ICOMOS Pasifika (Suva, Fidji) ; **Forward Together : Un parcours Culture-Nature**, organisé par les États-Unis et l'ICOMOS (San Francisco, États-Unis) ; et la **réunion annuelle 2018 de l'ICAHM** (Sicile, Italie).

À l'été 2018, le **Rapport spécial du GIEC sur le réchauffement planétaire de 1,5 degré** corroborait de manière spectaculaire les prémisses de la résolution 19GA 2017/30. Ces résultats ont clairement mis en évidence à quel point l'engagement de tous les acteurs du patrimoine culturel à contribuer à la mise en œuvre de l'Accord de Paris était crucial, et ont démontré l'urgence de la réalisation de l'objectif de l'ICOMOS de mobiliser le secteur du patrimoine pour l'action pour le climat.

Enfin, le CCHWG s'emploie à élaborer une esquisse de projet sur le changement climatique et le patrimoine culturel. En utilisant l'Accord de Paris comme guide, cette esquisse reflète les efforts du CCHWG pour définir de manière exhaustive la relation entre patrimoine culturel et changement climatique, ainsi que pour répertorier les impacts du changement climatique sur tous les types de patrimoine. Une fois définitif, l'ICOMOS s'appuiera sur ce document pour ses futurs travaux sur le changement climatique et, plus largement, pour aider les acteurs du patrimoine à comprendre leur rôle dans l'action pour le climat, et inversement.

Parcours Culture-Nature US/ICOMOS

US/ICOMOS a organisé les 13 et 14 novembre à San Francisco (Californie) le symposium « Forward Together : un parcours culture-nature pour une conservation plus efficace dans un monde en mutation » en partenariat avec plusieurs institutions, notamment l'ICOMOS, l'UICN et le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO.

« Forward Together » réunissait des professionnels de 6 continents et de plus de 15 pays qui ont partagé leurs connaissances dans différents domaines afin de renforcer l'intégration de la culture et de la nature dans la conservation du patrimoine. L'événement a permis de renforcer les discussions Nature-Culture menées lors du **Congrès mondial de la nature de l'UICN en 2016** et lors de **l'Assemblée générale de l'ICOMOS en 2017**.



« Forward Together » a commencé par une table ronde sur les objectifs, les défis et la trajectoire future du parcours Culture-Nature / Nature-Culture, avec de gauche à droite : Jon Jarvis, Directeur exécutif, **Institut des parcs, des peuples et de la biodiversité**, Université de Californie, Berkeley ; Stephanie Meeks, Directrice générale, **National Trust for Historic Preservation** ; Kristal Buckley, conseillère pour le patrimoine mondial, ICOMOS ; et Tim Badman, Directeur, Programme du patrimoine mondial de l'UICN.

Après la séance plénière d'ouverture, les séances de l'après-midi ont été consacrées à quatre thèmes principaux : A. L'adoption d'une approche du paysage pour la conservation des ressources culturelles et naturelles ; B. Reconnaître le patrimoine immatériel et la diversité des perspectives ; C. Renforcer la résilience, l'adaptation et la durabilité ; et D. Penser au passé et à l'avenir de la liste du patrimoine mondial des États-Unis. Le symposium s'est achevé par des tables rondes sur la suite du parcours Culture-Nature.

Pour plus d'informations sur « Forward Together », consultez la page web de la conférence : <https://www.usicomos.org/symposium-2018/>

Andrew Potts, président du CCHWG de l'ICOMOS, au Sommet mondial d'Action pour le Climat 2018, San Francisco (USA)





Monument du Neuvième Fort de Kaunas (Lituanie)



Le projet Innova Concrete (*Matériaux et techniques innovantes pour la conservation du patrimoine culturel en béton du XX^e siècle*) vise à promouvoir des solutions innovantes pour la conservation du patrimoine culturel du XX^e siècle, en particulier du patrimoine construit en béton.

Il s'agit d'un projet de grande envergure associant 29 entités non seulement d'Europe, mais également d'Argentine et des États-Unis, et financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne.

Le **Comité scientifique international sur le patrimoine du vingtième siècle de l'ICOMOS (ISC20C)** figure parmi les partenaires de ce projet et a contribué à la sélection des monuments et des sculptures en béton pour lesquels les premières étapes du projet seront mises en œuvre. Les sites choisis incluent la Halle du Centenaire en Pologne, l'Institut Eduardo Torroja en Espagne, les Monuments de Torricella Peligna en Italie et le Monument du Neuvième Fort de Kaunas en Lituanie.

Outre les études initiales sur l'état de conservation des sites et leurs besoins, le projet Innova Concrete se concentre

sur les solutions de conservation. Pour ce faire, il testera des produits hydrophobes et résistants à la corrosion à base de gel de silicate de calcium hydraté et proposera des solutions adaptées aux besoins spécifiques de chaque monument.

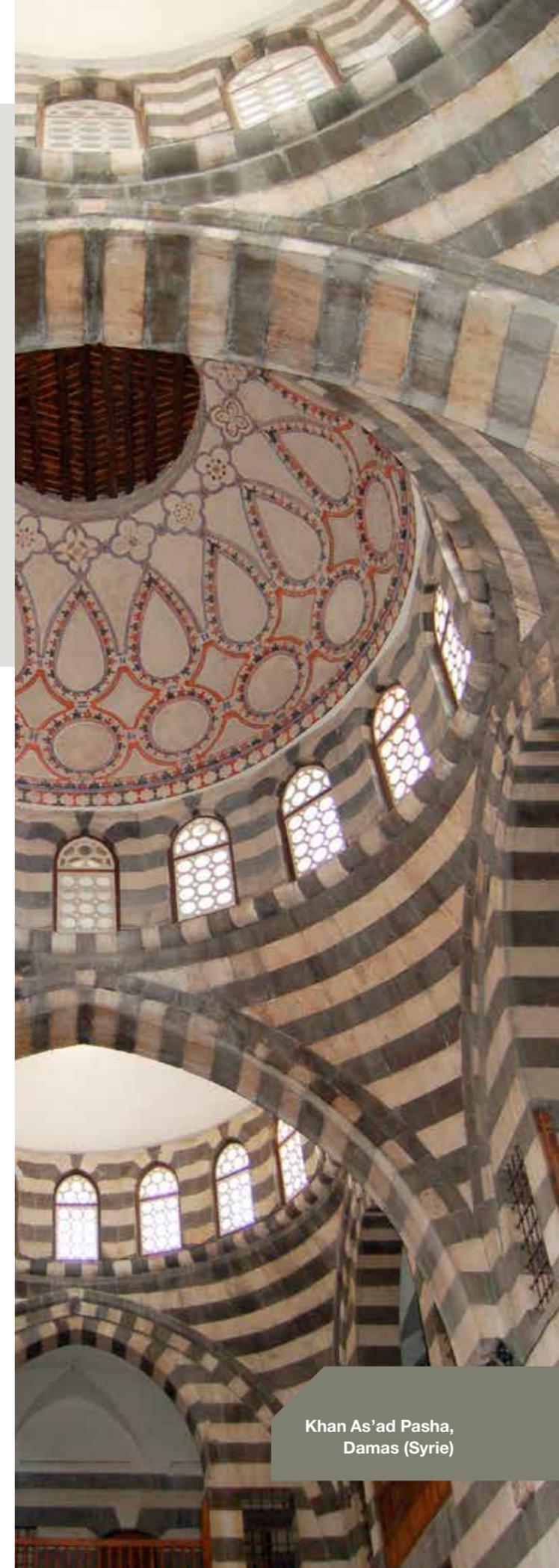
Le projet développera également des matériaux avancés et des techniques alternatives comme les nanotubes, l'auto-cicatrisation et le plasma à pression atmosphérique, entre autres. Les solutions techniques telles que l'analyse socio-économique et les simulations contribueront également à prévenir la dégradation du béton et à optimiser les produits de conservation afin de maximiser la formation de gel C-S-H (en anglais : Calcium Silicate Hydrate). Vous pouvez en apprendre plus sur le projet en vous rendant sur le **site web d'Innova Concrete** et en regardant une présentation du projet sur leur **chaîne Youtube**.



Le projet Anqa tient son nom du mot arabe qui désigne le phénix, l'oiseau qui renaît de ses cendres.

Cette initiative a été lancée en juin 2015 par **CyArk** (États-Unis) et l'ICOMOS en collaboration avec l'Institut pour la préservation du patrimoine culturel (**IPCH**) de l'Université de Yale (États-Unis) dans un premier temps et le Centre de recherche **CIMS** de l'Université Carleton (Canada) dans un deuxième temps. Elle a été financée par le **Fonds Arcadia**. Le projet Anqa a été créé dans le but de documenter en 3D des sites du patrimoine culturel avant qu'ils ne soient endommagés ou complètement détruits en déployant des équipes de professionnels internationaux associées à des experts locaux. Les sites qui ont été documentés jusqu'à présent se trouvent en Syrie, comme par exemple la Madrasa al-Jaqmaqiya ou le Khan As'ad Pasha à Damas.

Le groupe de travail de l'ICOMOS sur la sauvegarde du patrimoine culturel en Syrie et en Iraq était conscient du rôle essentiel joué par les professionnels locaux lorsque peu d'experts étrangers - voire aucun - pouvaient effectuer des visites périlleuses sur le terrain. Des professionnels locaux hautement qualifiés sont restés malgré le danger, mais ils manquaient souvent de préparation aux risques et d'équipements sophistiqués. C'est pour cela que renforcer les capacités des professionnels locaux du patrimoine est également une priorité de cette initiative. Pour ce faire, ICOMOS et CyArk ont formé et équipé des professionnels locaux avec le matériel permanent nécessaire à la documentation en 3D de monuments en danger de disparition. Nous vous invitons à explorer le **site web du projet Anqa**, où les enregistrements 3D de cette initiative sont accessibles au public grâce à des visites virtuelles des sites. Visitez : <https://cims.carleton.ca/anqa/>



Khan As'ad Pasha, Damas (Syrie)

18 avril, Journée internationale des monuments et des sites - Heritage4Generations

« Les jeunes d'aujourd'hui sont les leaders de demain. »
NELSON MANDELA



Atelier pour familiariser les enfants avec les méthodes de construction en briques de terre en Iran

La Journée internationale des monuments et des sites (JIMS) 2018, dirigée par le **Groupe de travail des professionnels émergents de l'ICOMOS**, a été l'occasion de rappeler l'importance des échanges intergénérationnels dans la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine. Les activités visaient à favoriser un dialogue intergénérationnel fructueux. Celles-ci comprenaient, mais ne se limitaient pas à : des conférences, des sessions de formation, des tables rondes, des campagnes d'affichage, des soirées avec des jeux de questions-réponses entre membres plus jeunes et plus âgés, professionnels et non-professionnels, des visites interactives du patrimoine et d'autres sites. La stratégie centrale de la journée était principalement axée sur la diffusion d'informations sur les événements via les réseaux sociaux.

Dans le cadre de cette initiative, les Comités nationaux ainsi que leurs professionnels émergents ont été encouragés à prendre des photos et à les publier sur leurs comptes de réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter ou Instagram, en utilisant les hashtags **#heritage4generations** et **#ICOMOS**. De plus, les participants à la journée ont

soumis des photos à l'équipe de communication du Groupe de travail qui les a publiées dans la **banque d'images de l'ICOMOS**. Les Comités scientifiques nationaux et internationaux ont organisé des forums, des conférences et d'autres activités qui ont été filmées et publiées sur la **chaîne YouTube** et la **page Facebook de l'ICOMOS**. Près de 120 événements ont eu lieu dans 50 pays différents à travers le monde.

Outre les Comités nationaux et les Comités scientifiques internationaux de l'ICOMOS, plusieurs organisations du patrimoine et des institutions éducatives autres que l'ICOMOS ont également participé à l'initiative. Des gouvernements, des entités privées, des organisations à but non lucratif, des musées et des particuliers du monde entier ont partagé leur message pour cette journée importante.

La Journée internationale des monuments et des sites montre l'impact international de l'ICOMOS sur les discours-clés émanant des sphères universitaires et professionnelles en matière de patrimoine, ainsi que sur l'implication du public.

2018 
ANNÉE EUROPÉENNE
DU PATRIMOINE
CULTUREL
#EuropeForCulture

L'Union européenne a déclaré 2018 **Année européenne du patrimoine culturel** (AEPC 2018). Sous le slogan « Notre patrimoine : quand le passé rencontre l'avenir », cela a généré des milliers d'événements et d'initiatives à travers l'Europe, encourageant les citoyens à découvrir et à s'impliquer dans leur patrimoine culturel.

En coordination avec le groupe ICOMOS Europe, l'ICOMOS a été fortement impliqué dans la préparation de cet événement et tout au long de l'année - aux niveaux international et national. En tant que membre du comité des acteurs de la Commission européenne pour l'année, l'ICOMOS pouvait utiliser et attribuer le label AEPC aux projets européens mis en œuvre par ses membres, Comités nationaux, Comités scientifiques internationaux, membres institutionnels ou partenaires. L'ICOMOS a également participé aux activités de coordination organisées par l'Alliance pour le patrimoine européen 3.3.

Par le biais de son Comité scientifique international sur l'économie de la conservation, l'ICOMOS a participé à l'organisation du forum « **Année européenne du patrimoine culturel 2018: perspectives internationales** » organisé par la Plateforme sur la diplomatie culturelle en avril à Bruxelles, en Belgique, rassemblant 250 professionnels non européens du patrimoine culturel pour échanger et partager leurs expériences avec des experts européens, des opérateurs culturels et des décideurs politiques européens, y compris plusieurs membres du panel de l'ICOMOS.

L'ICOMOS a également participé à la réunion « **Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe reliant valeurs culturelles, sites du patrimoine et citoyens : stratégies et synergies dans une perspective globale** », à Gornitz (Allemagne) en septembre et son Comité scientifique international sur les itinéraires culturels a organisé son assemblée générale annuelle à cette occasion. L'année a été marquée par d'importantes avancées politiques au niveau européen, telles que « l'Appel de Berlin » présenté lors du premier sommet européen du patrimoine culturel « **Partager le patrimoine - partager des valeurs** » en juin 2018 à Berlin et signé par l'ICOMOS.

L'ICOMOS a également apporté des suggestions à la rédaction de la « **Déclaration de Davos - pour une culture du bâti de qualité en Europe** », adoptée par la Conférence des ministres

européens de la Culture, qui s'est réunie à l'invitation de la Confédération suisse en janvier 2018 et qui souligne le rôle central de la culture dans la qualité de notre cadre de vie. Au cours de l'année, l'ICOMOS, sous mandat de la Commission européenne, a coordonné la préparation d'un document de référence fournissant des orientations sur les principes de qualité pour les interventions financées par l'UE ayant un impact sur le patrimoine culturel, présenté lors de la conférence « **Cherishing Heritage** » à Venise, en novembre 2018.

Une trentaine d'événements ICOMOS ont été organisés sous le label AEPC en 2018, comme indiqué ci-dessous.

» **ICOMOS Belgique (Wallonie-Bruxelles), 6 octobre, Bruxelles (Belgique)** : Journée de réflexion sur le thème « Qui est le prochain sur la liste ? Se préparer et intervenir pour sauvegarder le patrimoine culturel face à des situations d'urgence »

» **ICOMOS CIPA (Documentation du patrimoine), 15-21 juillet, Zadar (Croatie)** : « 5^e Université d'été de CIPA sur l'arpentage et la modélisation 3D du patrimoine culturel »

» **ICOMOS Chypre / UNESCO, octobre, Chypre** : Conférence « Documentation, préservation et protection du patrimoine culturel numérique »

» **ICOMOS Estonie / ICOMOS Lettonie / ICOMOS Lituanie, 24 mai-16 septembre, Région balte** : Campagne de voyage « Visit Baltic Manors »

» **ICOMOS Finlande, 8-10 juin, Suomenlinna (Finlande)** : Séminaire « Le patrimoine commun de tous : Patrimoine partagé - Interprétation du patrimoine à travers le temps »

» **ICOMOS France, 22-23 mai, Dijon (France)** : Colloque « Cherishing Heritage : comment valoriser l'engouement des publics pour le patrimoine ? »

» **ICOMOS Allemagne / ICOMOS Russie, 7-9 novembre, Leipzig (Allemagne)** : Conférence « Un avenir pour notre passé récent - Projets pilotes de conservation du patrimoine moderne en Europe »

» **ICOMOS Grèce, 14-15 septembre, Athènes (Grèce)** : Conférence « Sauvegarder les valeurs du patrimoine culturel européen »

- » **ICOMOS ICAHM, 25-28 octobre, Sicile (Italie) :** « Réunion annuelle : découvrez l'Argimusco de la Sicile - une approche holistique de gestion du patrimoine »
- » **ICOMOS Irlande / ISCES + CC/ Groupe de travail ICOMOS sur les objectifs du développement durable :**
 - 1^{er} mars, **Dublin (Irlande) :** Atelier « Rénovation de bâtiments historiques vers le zéro carbone »
 - 9-10 avril, **Dublin (Irlande) :** « Objectifs de développement durable, patrimoine, culture et environnement bâti et naturel »
 - 18 avril, **Dublin (Irlande) :** Journée internationale des monuments et des sites (activités du groupe des professionnels émergents de l'ICOMOS Irlande)
 - 7 juillet, **Belfast (Irlande) :** sortie annuelle
 - 17 octobre, **Dublin (Irlande) :** Conférence annuelle à la mémoire de Maura Shaffrey
 - 18 octobre, **Dublin (Irlande) :** Atelier sur les paysages urbains historiques
 - août :** « Projet de recherche et de sensibilisation, études de cas sur les bonnes pratiques illustrant la Convention sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005) en oeuvre ».
- » **ICOMOS ISCTC / ICOMOS ISCS / ICOMOS Comité scientifique national allemand Conservation et restauration des peintures murales et des surfaces architecturales / Fondazione Romualdo del Bianco, 1-3 mars, Florence (Italie) :** Conférence « L'éthique de la conservation aujourd'hui : Nos théories et pratiques de conservation-restauration sont-elles adaptées au XXI^e siècle ? »
- » **ICOMOS Italie / ICOMOS PRERICO :**
 - 7-8 juin, **Venise (Italie) :** « Conférence internationale sur le patrimoine culturel religieux »
- » **ICOMOS Russie :**
 - 26-27 avril, **Iekaterinbourg (Russie) :** Conférence « Protection du patrimoine culturel : les problèmes des régions »
 - 22-23 juin, **République de Bachkirie (Russie) :** Symposium « La préservation du patrimoine historique et culturel dans les musées : théorie et pratique »
 - Septembre, Novgorod (Russie) :** Conférence et symposium annuels « Monuments du patrimoine culturel mondial en Russie - Problèmes et perspectives »
- » **ICOMOS Slovénie :**
 - 27 mars, **Ljubljana (Slovénie) :** Symposium « Perspectives et défis de la revitalisation du patrimoine industriel - Tourisme culturel innovant »
 - 18 avril, **Ljubljana (Slovénie) :** atelier et exposition « Le patrimoine nous relie et nous façonne »
 - 20-22 septembre, **Ljubljana (Slovénie) :** Symposium « Patrimoine culturel et questions juridiques : gestion des sites du patrimoine culturel »
- » **ICOMOS Suède :**
 - 25-26 avril, **Lund (Suède) :** « Préserver, utiliser et développer : conférence internationale sur le patrimoine ecclésiastique et ses défis futurs »
 - 23-25 mai, **Visby (Suède) :** Conférence « Gestion et utilisation durables des sites suédois du patrimoine mondial »
 - Juillet 2018-juillet 2020, Suède, Danemark, Estonie, Finlande :** Projet « Des raisons pour bouger : développement du public entre jeunes et musées sur la dynamique du patrimoine culturel »
- » **ICOMOS Turquie :** de nombreux événements sous le slogan « Passé commun / Patrimoine commun »

L'ICOMOS au Sommet européen du patrimoine culturel

Lors du Sommet des 18 et 24 juin 2018 et sur le thème de l'Année européenne du patrimoine culturel « **Zones frontalières, espaces de rencontre** », organisée par 3 structures (**Europa Nostra**, le **Comité allemand du patrimoine culturel**, coordinateur national de l'Année européenne du patrimoine culturel en Allemagne et la **Fondation du patrimoine culturel prussien**), les citoyens, États et institutions de toute l'Europe responsables de monuments, de sites commémoratifs et de sites historiques des anciennes régions frontalières, ont entamé une réflexion sur la possibilité d'une coopération renforcée afin d'intensifier le dialogue entre conservation de la nature et préservation des monuments historiques. Au cœur de ce sommet, ICOMOS Allemagne a donné la conférence « **Rideau de fer et Ceinture verte - Réseaux et Opportunités de coopération dans un paysage frontalier européen** ». Cette conférence a étudié, présenté et débattu du difficile héritage de la guerre froide et, enfin, le potentiel de coopération et de mise en réseau transfrontaliers. Le président d'ICOMOS Allemagne, Jörg Haspel, a déclaré qu'« en Europe, les anciennes lignes de conflit peuvent devenir à présent des lignes de coopération. Les zones frontalières offrent des lieux de rencontre, même pour la révision des conflits frontaliers passés et actuels. Le patrimoine culturel et naturel laissé en Europe par le rideau de fer offre des lieux uniques d'apprentissage pour l'éducation culturelle et politique, ainsi qu'un potentiel attractif pour le tourisme. Sa conservation et son développement internationaux devraient être soutenus durablement par des actions concertées dans le cadre de la politique européenne du patrimoine et de l'environnement, ainsi que des programmes du patrimoine culturel de l'UNESCO. »

Le document « Appel à l'action de Berlin », dont l'ICOMOS est signataire, a été présenté à l'issue des conférences. C'est un appel à assurer la transmission du patrimoine culturel aux générations futures. La pétition peut être signée [ici](#).



Une table-ronde d'experts lors de la conférence Cherishing Heritage à Venise (Italie)

« Cherishing Heritage » Principes de qualité pour les interventions sur le patrimoine culturel

En 2015, le Parlement européen a demandé à la Commission européenne « d'inclure dans les lignes directrices régissant la prochaine génération de fonds structurels pour le patrimoine culturel, un système de contrôle de qualité obligatoire, à appliquer tout au long du cycle de vie d'un projet ». Cette décision faisait suite à la nécessité de réglementer les projets relatifs au patrimoine culturel financés par le Fonds européen de développement régional, mais qui se révélaient être mal gérés et protégés.

L'ICOMOS, à la demande de la Commission européenne, a coordonné un projet visant à fournir un document d'orientation pour garantir et améliorer la qualité des interventions sur le patrimoine culturel financées par l'UE. Les 29 et 30 mai 2018, **l'atelier de Cherishing Heritage sur les principes européens de qualité** s'est tenu au siège de l'ICOMOS à Charenton-le-Pont dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel. Au cours de ces journées, architectes, urbanistes et historiens de l'art ont échangé sur des questions liées à la gestion du patrimoine au niveau européen. L'atelier a réuni un groupe de 50 participants dont les membres étaient issus de zones géographiques variées, comprenant des représentants de nombreux Comités nationaux européens de l'ICOMOS. Les discussions de cet atelier ont abouti au document qui fixera les lignes directrices pour une gestion de qualité du patrimoine culturel dans l'Union européenne.

Plus tard en 2018 (22-23 novembre), la conférence « Cherishing Heritage. Principes de qualité pour les interventions sur le patrimoine culturel » a eu lieu à Venise, en Italie. Lors de cette conférence, le document final, avec des principes communs, a été présenté et discuté, donnant ainsi un nouvel élan à la Charte de Venise de 1964, qui est l'un des documents de conservation les plus influents et le pilier fondateur de l'ICOMOS. Le document final sera validé en 2019 après une consultation publique.

Les participants à l'atelier Cherishing Heritage au Secrétariat international de l'ICOMOS (Charenton-le-Pont, France)



Présence en ligne de l'ICOMOS

ICOMOS

Site internet de l'ICOMOS
www.icomos.org
 Plus de 11 750 visites par mois



ICOMOS sur Facebook
 @ICOMOSinternational
 Presque 13 900 abonnés

+ ABONNÉS
34%

D'AUGMENTATION SUR L'ANNÉE 2018



ICOMOS sur Twitter
 @ICOMOS
 Presque 10 500 abonnés

+ ABONNÉS
30,5%

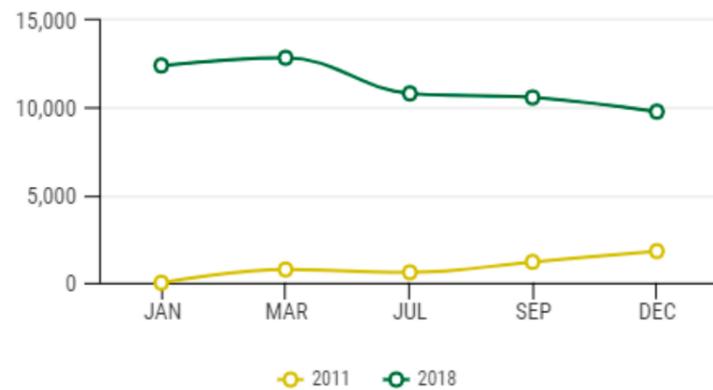
D'AUGMENTATION SUR L'ANNÉE 2018



● TÉLÉCHARGEMENTS ● VUES

Activité de la banque d'images d'ICOMOS

La banque d'images de l'ICOMOS est très consultée par nos visiteurs
 Plus de 1 198 801 vues et 344 901 téléchargements



Téléchargements de l'Archive ouverte

Cette année, 140 227 téléchargements ont été effectués sur l'Archive ouverte de l'ICOMOS



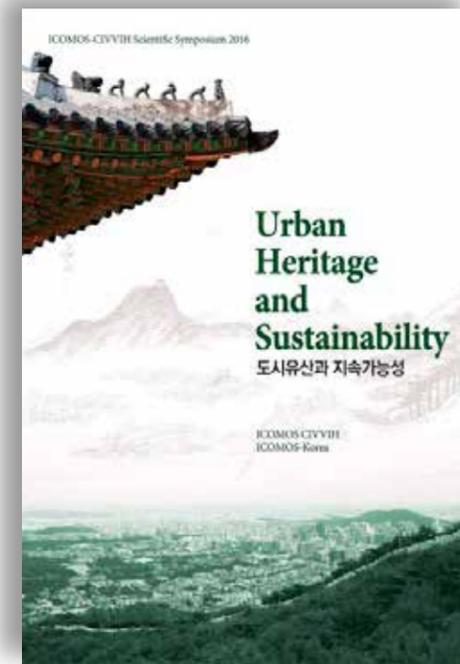
LES PUBLICATIONS LES PLUS TÉLÉCHARGÉES DE L'ARCHIVE OUVERTE DE L'ICOMOS EN 2018

- « *Accurate use of the natural hydraulic lime* » LABESSE, O. (12 392 téléchargements), « *Les biens en série du patrimoine mondial : nouvel enjeu, nouveaux critères* » MARTINOT-LAGARDE, J., PALMI, I., GOTTFRIED, C. (5 331 téléchargements), « *Réhabilitation et revitalisation urbaine à Oran* » CASADO, M. (3 709 téléchargements) « *Los nuevos paradigmas de la conservación del patrimonio cultural. 50 años de la Carta de Venecia* » LÓPEZ F., VIDARGAS F. (3 185 téléchargements), « *Les maisons à patio: Continuités historiques, adaptations bioclimatiques et morphologies urbaines* » ABDULAC S. (2 528 téléchargements).

Source : ICOMOS International Secretariat - ICOMOS Documentation Centre

Publications

Cette sélection de publications ne comprend pas toutes les publications de l'ICOMOS en 2018. Une liste plus complète est disponible à : <https://www.icomos.org/fr/dernieres-publications-de-l-icomos>



Comité scientifique international des villes et villages historiques (CIVVIH) de l'ICOMOS

Patrimoine urbain et durabilité

Avgerinou-Kolonias, Sofia (éd.), RII, Hae Un (éd.), ICOMOS CIVVIH, 2017. 356 p., Illus., Bibl. ISBN 979-11-950076-1-5

Cette publication présente les travaux d'un symposium scientifique qui s'est tenu à Séoul en novembre 2016 et qui a rassemblé des experts des villes historiques du monde entier. Il a permis aux parties prenantes et aux participants d'échanger leurs expériences et connaissances sur des villes historiques du monde entier. « Le patrimoine urbain peut contribuer à former l'identité d'une communauté, à renforcer la cohésion et la connectivité sociales, ainsi qu'à jouer un rôle moteur dans le développement durable, qui constitue l'un des objectifs les plus importants de l'humanité à l'avenir » (extrait de l'avant-propos). Le patrimoine urbain a aussi démontré « l'importance des valeurs immatérielles pour la compréhension, l'émergence et la gestion du patrimoine urbain, des facteurs socio-économiques et environnementaux, ainsi que la prise en compte des villes et des zones urbaines historiques dans leur cadre territorial plus large » (p. 9).

Télécharger la publication



ICOMOS International / Union astronomique internationale
Sites patrimoniaux d'astronomie et d'archéoastronomie dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO. Etude thématique n° 2
 Ruggles, Clives (éd.). Bognor Regis, Royaume-Uni, Ocarina Books, 2017. 304 p., Illus., Bibl. ISBN 978-0-954086-20-8 ISBN 978-2-918086-19-2 (livre électronique)

« Suite à la publication de la première étude thématique ICOMOS-UAI (« TS1 ») en 2010, l'UAI a demandé à son groupe de travail sur l'astronomie et le patrimoine mondial de développer des études de cas particuliers plus détaillées, de manière à approfondir et à clarifier certains des éléments clés mis en évidence dans le TS1 et qui peuvent survenir dans le cas spécifique des sites du patrimoine astronomique. Ce faisant, cela encouragerait et aiderait davantage les États parties à élaborer des candidatures. En collaboration avec l'ICOMOS, neuf « études de cas approfondies » ont été dûment préparées pour discussion lors d'un atelier tenu à Mount Cook (Nouvelle-Zélande) en juin 2012 et présentées à l'Assemblée générale de l'UAI en août de la même année. La reconnaissance et la protection des lieux étoilés est un sujet particulièrement complexe. Les zones de ciel étoilé ne peuvent pas être considérées en elles-mêmes comme des sites potentiels du patrimoine mondial, mais un chapitre thématique de Michel Cotte examine les diverses manières dont les valeurs du ciel étoilé peuvent être interdépendantes des valeurs culturelles ou naturelles plus vastes d'un lieu et de contribuer ainsi à sa valeur culturelle ou naturelle globale et à son potentiel VUE. Parmi les autres questions examinées dans le TS2 figurent la nécessité de nuancer les considérations archéoastronomiques dans le contexte de valeurs archéologiques et culturelles plus vastes ; la possibilité de propositions d'inscription en série, par exemple pour les groupes de monuments dont l'importance astronomique n'apparaît que dans leur appartenance à un groupe ; et des problèmes de gestion tels que la préservation de l'intégrité des lignes de vision astronomiques à travers le paysage. Le TS2 comporte des études de cas, parmi elles l'étude des antas à sept pierres (dolmens préhistoriques) au Portugal et en Espagne, les treize tours de Chankillo au Pérou, le système d'irrigation régi par des observations astronomiques à Oman, l'observatoire du Pic du Midi de Bigorre en France, le cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan, et la Réserve internationale de ciel étoilé d'Aoraki-Mackenzie en Nouvelle-Zélande. Une étude de cas sur Stonehenge, qui fait déjà partie des sites du patrimoine mondial de l'UNESCO, vise à préserver l'intégrité des champs de vision solstiques. » Source : portail de l'UNESCO sur le patrimoine de l'astronomie.

Télécharger la publication

Commandez **une copie papier** (gratuitement, à l'exception des frais de port)

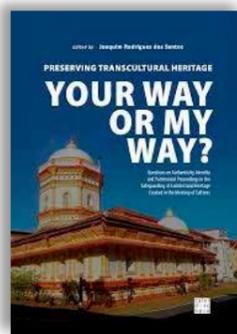


ICOMOS International
Cultural Heritages of Water: The cultural heritages of water in the Middle East and Maghreb / Les patrimoines culturels de l'eau : les patrimoines culturels de l'eau au Moyen-Orient et au Maghreb. Thematic study / Étude thématique
 Cotte, Michel (éd.). Charenton-le-Pont, France, ICOMOS International, 2018. 375 p., Illus., Bibl. ISBN 978-2-918086-26-5
 ISBN 978-2-918086-22-2 (version électronique)

« Ces dernières années, une série de situations urgentes et parfois désastreuses ont eu lieu dans le domaine de l'accès à l'eau. [...] En raison du changement climatique, les ressources sont aujourd'hui menacées par des tendances à long terme qui sont assez difficiles de prédire avec précision sur une base régionale, mais dont l'existence est toutefois certaine. [...] Dans ce contexte, un retour aux patrimoines culturels traditionnels liés à l'eau - certains datant de plus de mille ans - semblerait être une approche nécessaire, ou du moins utile. L'objectif initial de la démarche que nous adoptons ici est de fournir une assistance pour la reconnaissance, l'étude et la préservation du patrimoine de ce type. De ce point de vue, le cadre fourni par la Convention du patrimoine mondial est un outil important qui peut fournir des informations utiles pour identifier des sites et des paysages culturels présentant une valeur universelle exceptionnelle et liés à l'exploitation et à l'utilisation de l'eau par les sociétés humaines d'aujourd'hui et d'hier. Ce cadre peut jouer un rôle peut-être encore plus important en fournissant une méthodologie pour l'identification puis la préservation de tels patrimoines, dans un contexte plus large, non seulement pour les biens qui pourraient être proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, mais également pour les biens patrimoniaux d'importance régionale ou locale. L'objectif sera également d'établir des exemples de référence, mis en évidence dans l'intérêt de tous, et dont la transmission aux générations futures peut être assurée de manière appropriée. » (extrait de l'introduction)

Télécharger la publication

Commandez **une copie papier** (sans frais, à l'exception des frais de port)



ICOMOS Portugal
Préserver le patrimoine transculturel : à la façon ou à ma façon ?
Réflexions sur l'authenticité, l'identité et les procédures patrimoniales dans la sauvegarde du patrimoine architectural créé dans la rencontre des cultures.
 Actes de la conférence tenue à Lisbonne du 5 au 8 juillet 2017 organisée par ARTIS | Institut d'histoire de l'art, École des arts et des sciences humaines de l'Université de Lisbonne et ICOMOS Portugal. Rodrigues dos Santos, Joaquim (éd.).

Casal de Cambra, Portugal, Caleidoscópio, 2017. 963 p., Illus., Bibl. ISBN 978-989-658-467-2

La mondialisation, processus qui a débuté il y a des siècles avec le commerce, la technologie, la culture, la politique et les échanges militaires entre différents peuples, a augmenté progressivement son intensité jusqu'à nos jours et est à l'origine du patrimoine interculturel. Ce nouvel héritage transculturel (ou hybride) présente toute une gamme de complexités qui rendent plus ou moins compliquées sa sauvegarde et sa préservation pour les générations futures. Les questions relatives à la sauvegarde de ce type de patrimoine relèvent d'un vaste ensemble de thèmes : la vive polémique autour de la préservation des structures architecturales, dont la mémoire peut symboliquement faire allusion à des cultures considérées comme oppressives ; le débat sur l'authenticité, généré par les affrontements entre les valeurs patrimoniales issues des cultures impliquées dans la création de chaque patrimoine transculturel, qui peuvent différer considérablement les unes des autres et devraient donc être prises en compte lorsque l'on décidera de la manière d'agir pour préserver ce patrimoine ; la problématique liée aux flux migratoires ; l'instrumentalisation idéologique du patrimoine architectural ; la mercantilisation touristique des monuments culturels ; et plusieurs autres thèmes connexes, nécessitant un débat progressif.

Achat auprès de la maison d'édition

ICOMOS France

Patrimoine & débats publics : un enjeu citoyen.

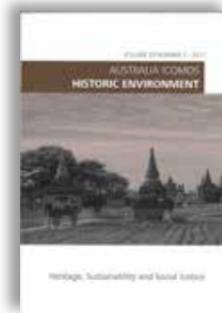
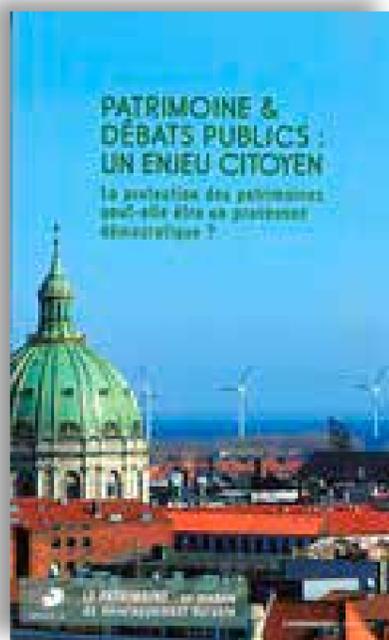
La protection des patrimoines peut-elle être un processus démocratique ?

Actes du colloque international organisé par ICOMOS France à Charenton-le-Pont, France, 24-25 novembre 2016. Tilmont, Michèle (éd.), Orozco-Souël, Paola (éd.), Gotfried, Cédric (éd.). Paris, ICOMOS France, 2017. 104 p., Illus. (Les Cahiers d'ICOMOS France, n°28). ISSN 0297-3189

S'il existe une distance croissante entre le discours politique et l'expression citoyenne, consulter les citoyens et débattre avant de prendre toute décision publique est déjà considéré comme une obligation en France en matière d'environnement. La participation des citoyens aux mesures de protection et de gestion de notre patrimoine culturel et du bien commun devient la règle. Comment respecter cette obligation de consultation ? Quelles méthodes faut-il utiliser pour garantir un dialogue constructif entre les acteurs du patrimoine et réduire la distance entre les connaissances des experts appelés à discuter de ce sujet et les points de vue des utilisateurs soutenus par de nombreuses associations militantes ?

Les divers mécanismes de consultation mis en place pour répondre à la diversité des objets du patrimoine reflètent de nouvelles formes de participation des citoyens : biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, centres historiques, sites naturels ou paysages, etc.

Achat auprès de la librairie en ligne d'ICOMOS France



ICOMOS Australia
Patrimoine, durabilité et justice sociale.
 Volume 29, n° 3.
 Victoria, ICOMOS Australie, 2017. 96 p. ISSN 0726-6715

« Ce numéro spécial d'Historic Environment est issu d'un symposium organisé par et pour des chercheurs en patrimoine émergents à l'Institut Alfred Deakin pour la citoyenneté et la mondialisation de l'Université Deakin

à Melbourne en novembre 2016. L'objectif du symposium était d'explorer les liens entre patrimoine, durabilité et justice sociale. Dans le domaine de la conservation du patrimoine, des conflits et de leurs conséquences, la croissance rapide de l'industrie du tourisme, la nécessité de concilier les droits de l'homme et de la culture, ainsi que l'évolution des pratiques et des normes institutionnelles à l'échelle mondiale, sont autant de facteurs entraînant des situations complexes qui défient les limites professionnelles et disciplinaires. Les articles de ce numéro illustrent cette complexité et explorent les moyens par lesquels les liens entre patrimoine, justice sociale et durabilité peuvent présenter des synergies productives. Ils couvrent des cas en Iraq, en Iran et au Myanmar, ainsi que des aspects du programme du patrimoine mondial de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation et la culture (UNESCO) et le cadre juridique international plus large. En tant que revue du Comité national australien du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), Historic Environment a publié de nombreux ouvrages sur la théorie et les pratiques du patrimoine. Le développement durable et la justice sociale sont cependant moins évidentes chez nous. En raison de leur ampleur et de leur méconnaissance, nous allons brièvement présenter dans cet éditorial ces concepts et leur lien avec la conservation du patrimoine. » (extrait de l'introduction)

Commander ou obtenir des informations

Livres des membres de l'ICOMOS

Boris Dubovik : «Vanalinn, minu lemmik!»

Vana Tallinn muinsuskaitaja pilgu läbi. Seidla, Anu; Alatalu, Riin. Tallinn, Ajakool OÜ, 2017. 192 p., Illus. (est).

Boris Dubovik, né en Ukraine, est arrivé à Tallinn en 1972 à l'âge de 17 ans. Il a travaillé pour la Vieille Ville de Tallinn depuis son arrivée, en tant qu'employé dans un premier temps, puis comme chercheur à la tête de la Division de la protection du patrimoine de Tallinn. Le

livre raconte l'histoire de la protection du patrimoine dans la Vieille Ville de Tallinn depuis le début du XXe siècle. Tallinn possède de très nombreux monuments protégés uniques, mais elle est également protégée en tant que zone de conservation depuis 1966. En 1997, Tallinn a été classée site du patrimoine mondial en tant que ville historique bien préservée avec sa structure de ville médiévale et ses logements. Le livre est conçu comme un récit et est illustré de nombreuses images pour permettre au lecteur de comprendre le contexte des décisions des autorités du patrimoine et l'interconnexion entre la protection du patrimoine et les autres tendances et évolutions de la société. (présentation par © l'auteur)

Obtenir des informations



ICOMOS Serbia
Modern Conservation n° 5
 Šekarić, Branka (éd.). Belgrade, ICOMOS Serbia, 2017. 313 p., Illus. ISSN 2334-9239

« Le cinquième numéro de "Modern Conservation" contient cinq articles dans le premier chapitre, tandis que le chapitre sur les pratiques de conservation comprend 12 articles (voir le contenu ci-joint).

Après de formidables réactions aux entretiens avec les professeurs Jukka Jokilehto, Todor Kretev, Stefano De Caro et Mihael Petzet dans les numéros précédents, le cinquième numéro propose un entretien avec le professeur Wilfried Lipp, expert autrichien dans le domaine de la conservation, président d'ICOMOS Autriche et président du Comité scientifique international sur la théorie et la philosophie de la conservation et de la restauration : Theophilos. Le chapitre Documents internationaux contient les traductions de cinq documents dans le domaine de la conservation, tandis que le chapitre Révisions contient quatre articles sur les livres et les événements sur le terrain. Le cinquième numéro de «Modern Conservation» poursuit la tradition de publication des articles d'experts étrangers dont les contributions s'inscrivent dans le concept du périodique, qui préconise la promotion de pratiques de conservation fondées sur l'éthique et d'un dialogue constructif entre tous les participants du système de la protection, avec l'idée de base d'améliorer la discipline et de renforcer l'implication et la responsabilité de la préservation du patrimoine dans notre société. » (présentation de © l'éditeur)

Commander ou obtenir des informations

Livres des membres de l'ICOMOS

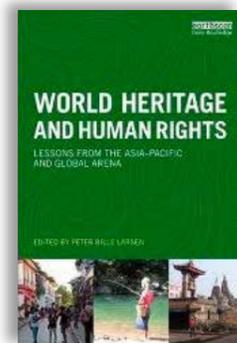
Patrimoine mondial et droits de l'homme : leçons de la scène

Asie-Pacifique et mondiale
 Larsen, Peter Bille (éd.). Londres, Routledge, 2018. 325 p., Illus., Maps. (Ang). Incl. bibl., index.

La communauté du patrimoine mondial est en train d'adopter des politiques pour intégrer les droits de l'Homme dans le cadre d'un programme de durabilité plus large. Ce livre propose à la fois un examen de la politique du patrimoine

mondial au niveau global et des études de cas en Asie-Pacifique (notamment en Australie, en Asie du Sud et du Sud-Est et en Chine) sur l'impact des questions relatives aux droits de l'Homme sur les sites du patrimoine naturel et culturel et leur gestion. (présentation par © l'éditeur)

Obtenir des informations



Un bien du patrimoine mondial
inscrit en 2018 : Parc national
de Chiribiquete - « La Maloca
du jaguar » (Colombie)

Un engagement inébranlable en faveur de la protection du patrimoine





Un bien du patrimoine mondial inscrit en 2018 :
Site Archéologique de
Thimlich Ohinga (Kenya)

Au service de la Convention du patrimoine mondial

L'ICOMOS est une organisation consultative du Comité du patrimoine mondial et ses missions principales consistent à évaluer les biens culturels et mixtes proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, à effectuer des missions de suivi et à établir des rapports sur l'état de conservation des biens, à évaluer les demandes d'assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial et à contribuer aux objectifs de la Stratégie globale et au fondement intellectuel de l'application de la Convention dans toutes les régions du monde.

Les documents pertinents liés au mandat de l'ICOMOS en matière de patrimoine mondial sont disponibles à l'adresse suivante :
<https://www.icomos.org/fr/l-icomos-et-le-patrimoine-mondial>

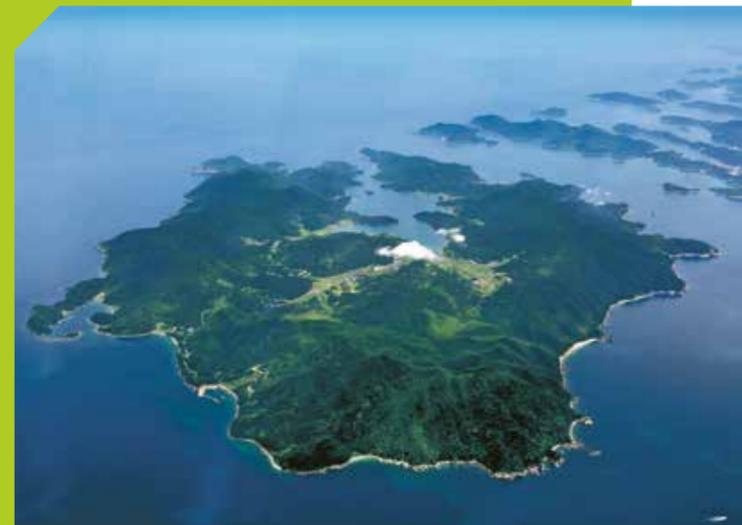
PRINCIPALES ACTIVITÉS PATRIMOINE MONDIAL EN 2018

Pour le cycle 2018, l'ICOMOS a évalué 28 biens (23 nouvelles propositions d'inscription et 5 propositions renvoyées) et 7 modifications mineures des limites proposées pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. En 2018, l'ICOMOS a établi des rapports faisant suite à 10 missions de suivi réactif afin de connaître l'état de conservation des sites menacés. À la demande des États parties concernés, l'ICOMOS a également mis en place 17 missions de conseil pour examiner des problèmes spécifiques pouvant potentiellement affecter la **valeur universelle exceptionnelle (VUE)** de biens particuliers, ainsi que 4 missions de conseil effectuées dans le cadre du processus Upstream, qui fournit un soutien à un stade précoce pour les sites pouvant potentiellement être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. En outre, le Centre du patrimoine mondial a consulté l'ICOMOS régulièrement tout au long de l'année sur les problèmes ou les menaces pesant sur des sites spécifiques, et des recherches supplémentaires ont été menées via les réseaux de l'ICOMOS.

En 2018, l'ICOMOS a poursuivi ses études thématiques dans le but de servir de base pour d'autres études comparatives. La production d'un quatrième volume sur « L'art rupestre en Asie de l'est » a été achevée cette année, tandis que l'étude thématique « Les paysages du thé de l'Asie » continue à étudier le potentiel du thé et de ses paysages en vue d'une éventuelle inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

INSCRIPTIONS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

Le Comité du patrimoine mondial a inscrit 20 nouveaux biens sur la Liste du patrimoine mondial lors de sa 42^e session à Manama, au Bahreïn, en juillet 2018, dont 13 sites culturels, 3 sites naturels, 3 sites mixtes et 1 modification majeure de limites. Les descriptions des autres biens inscrits par le Comité du patrimoine mondial en 2018 sont disponibles sur : <http://whc.unesco.org/fr/nouveauxbiens/>



Préfecture de Nagasaki (Japon)

Sites chrétiens cachés dans la région de Nagasaki (Japon)

L'un des nouveaux biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial cette année est celui des **Sites chrétiens cachés de la région de Nagasaki** (Japon).

Situé dans les préfectures de Nagasaki et Kumamoto dans la partie nord-ouest de l'île de Kyushu dans l'archipel nippon, le bien en série « Sites chrétiens cachés de la région de Nagasaki » est composé de 12 éléments constitutifs comprenant 10 villages, les vestiges d'un château et une cathédrale datant d'entre les XVII^e et XIX^e siècles. Ils reflètent une période d'interdiction de la foi chrétienne, puis la revitalisation des communautés chrétiennes après la levée officielle de l'interdiction en 1873. Des chrétiens cachés survécurent en tant que communautés qui donnèrent naissance à des petits villages situés sur la côte ou sur des îles éloignées vers lesquelles ils migrèrent pendant l'interdiction de pratiquer la foi chrétienne. Les chrétiens cachés sont à l'origine d'une tradition religieuse distincte, en apparence vernaculaire, tout en conservant l'essence de la religion chrétienne, et ont survécu en conservant leur foi au cours des deux siècles qui ont suivi.

Évaluation des propositions d'inscription au patrimoine mondial concernant les sites associés à la mémoire de conflits récents

En avril 2018, l'ICOMOS a publié un document de travail sur les évaluations des propositions d'inscription au patrimoine mondial relatives aux sites associés aux mémoires de conflits récents.



Mémorial de la paix d'Hiroshima (Dôme de Genbaku), Japon

Complétant les études initiées par les groupes de travail du Centre du patrimoine mondial sur l'interprétation des sites de mémoire et l'utilisation du **critère (VI)**, ce document présente le point de vue de l'ICOMOS sur l'évaluation de ce type de bien en relation avec la Convention du patrimoine mondial.

Le document présente la façon dont le Comité du patrimoine mondial a examiné de tels sites dans le passé et les questions relatives à la valeur universelle exceptionnelle (VUE) qu'ils peuvent soulever, selon la Convention du patrimoine mondial et l'idée de communauté. Le Comité du patrimoine mondial a inscrit le **camp allemand nazi de**

concentration et d'extermination d'Auschwitz Birkenau (1940-1945) - Pologne 1979 (VI), mais a insisté pour que ce site « soit inscrit comme site unique et limite l'inscription d'autres sites de nature similaire » (CC-79 / CONF. 003-13). Une décision similaire avait été prise pour le **mémorial de la paix d'Hiroshima (dôme de Genbaku) - Japon, 1996 (VI)**, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en tant que symbole international de la paix et du rejet de l'utilisation des armes de destruction massive créées par l'Homme. Il existe actuellement plusieurs sites sur les listes indicatives du patrimoine mondial en rapport avec des conflits récents, et certains d'entre eux ont été proposés pour inscription. Face à cette situation, le document de discussion de l'ICOMOS rappelle la position du Comité du patrimoine mondial lors de l'inscription de ces deux sites : « Les propositions d'inscription concernant notamment des événements historiques ou des personnages célèbres pourraient être fortement influencées par le nationalisme ou un autre particularisme en contradiction avec les objectifs de la Convention sur le patrimoine mondial » (CC-79 / CONF. 003-13 / 35).

Le document de discussion de l'ICOMOS a conclu qu'il est souhaitable que le Comité du patrimoine mondial envisage d'organiser une réunion d'experts (ou une série de réunions) sur les sites associés à la mémoire des conflits récents afin de permettre des réflexions sur la nature de la commémoration, la valeur changeante de la mémoire, et l'interrelation entre les attributs matériels et immatériels en relation avec la mémoire. Comment des comparaisons pertinentes entre tragédies et pertes pourraient-elles être entreprises ? Une orientation spécifique devrait être élaborée afin de savoir si et comment les sites associés à la mémoire de conflits récents pourraient avoir un rapport avec l'objet et le champ d'application de la Convention du patrimoine mondial, et si une inscription au patrimoine mondial fixant la valeur universelle exceptionnelle au moment de l'inscription risquerait de ne pas être adaptée à la dynamique changeante et complexe des processus post-conflit. Vous pouvez accéder au document de discussion complet [ici](#).



Les participants à l'atelier de Manama (Bahreïn)

Renforcement des capacités des professionnels du patrimoine mondial dans la région arabe pour les sites culturels et mixtes

Dans le cadre d'un mémorandum d'accord signé entre l'ICOMOS et le **Centre régional arabe pour le patrimoine mondial (ARC-WH)**, un atelier pilote visant à former des experts de la région arabe sur les questions du patrimoine mondial a été organisé entre le 9 et 13 décembre 2018, par lesdites organisations et en collaboration avec l'UICN et l'ICCROM, à Manama (Bahreïn).

L'atelier a accueilli 12 professionnels originaires de 10 pays de la région arabe et s'est déroulé en trois étapes. Dans un premier temps, une phase théorique a permis de présenter et de discuter les concepts fondamentaux du

patrimoine mondial, du processus d'évaluation, ainsi que de l'état de conservation – en sus, un module spécial sur la terminologie du patrimoine mondial en arabe a été conduit. Ensuite, une phase pratique durant laquelle les participants ont visité le site de **Qal'at al-Bahreïn** – ancien port et capitale de Dilmun, classé au patrimoine mondial, a permis la réalisation d'une mission d'évaluation technique et d'une mission de suivi réactif fictives. Enfin, des cas d'étude ont été présentés par chaque participant.

L'atelier a été bien accueilli par les participants, et il est prévu qu'en 2019 une nouvelle édition en français soit organisée pour les représentants des pays du Maghreb.



Études thématiques de l'ICOMOS

ART RUPESTRE EN ASIE DE L'EST

Ce volume est le quatrième de la série ICOMOS sur les études thématiques de l'art rupestre. Les trois volumes précédents portaient sur : l'**Amérique latine et les Caraïbes** (2006) ; l'**art rupestre du Sahara et de l'Afrique du Nord** (2007) et l'**art rupestre en Asie centrale** (2011). L'idée derrière la création de la série était de fournir une vision globale, mais relativement précise, de ce que l'on connaît de l'art rupestre d'une vaste zone géographique. Ce volume rassemble la compréhension actuelle de tous les principaux domaines de l'art rupestre de l'Asie orientale, de ce qu'ils contiennent, du sujet et du style de l'art, de la répartition des traditions artistiques plus vastes, de leur contexte archéologique et de l'état actuel de leur gestion et de leur conservation.

En tant que telle, l'étude thématique « L'art rupestre en Asie de l'Est » met en lumière une région encore mal connue, principalement parce que la majorité des publications qui la concernent n'ont pas été rédigées en anglais et que la plupart des recherches sont récentes. En conclusion, comme le montrent les données présentées dans le volume, on peut dire que cette région est riche en art ancien.



Paysage culturel de l'art rupestre de Zuojiang Huashan (Chine)

PAYSAGES DU THÉ D'ASIE

Cette étude thématique en cours explore la portée et l'étendue des paysages de thé et cherche à servir de base pour de nouvelles études comparatives de différents sites qui pourraient présenter un potentiel pour être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Depuis l'origine de sa culture en Chine et de son développement dans d'autres pays asiatiques, le thé a été l'un des acteurs majeurs de la formation du paysage. Ce volume permettra de comprendre le potentiel de cette valeur universelle exceptionnelle et examinera comment le thé a façonné les paysages de tout le territoire asiatique, incluant des réflexions culturelles et sociales sur la production, le commerce, l'économie et des cérémonies du thé.

« Connecting Practice » : phase III



« Connecting Practice » est une exploration conjointe de l'ICOMOS et de l'**UICN** (Union internationale pour la conservation de la nature) qui vise à connaître et à développer de nouvelles approches pour la reconnaissance de l'interconnexion des valeurs naturelles et culturelles dans le cadre de la désignation et de la gestion du patrimoine.

« Connecting Practice » se concentre en particulier sur les paysages terrestres et marins d'une grande importance. Le projet fait également partie des efforts déployés par l'ICOMOS et l'UICN pour améliorer les résultats en matière de conservation et de reconnaissance de la diversité culturelle grâce à la mise en œuvre de nouvelles méthodes de travail.

La troisième phase de « Connecting Practice », qui a débuté en 2018, vise à intégrer les enseignements tirés dans des interventions pratiques et de nouveaux mécanismes pour les biens du patrimoine mondial qui ont été spécifiquement reconnus pour leurs pratiques agricoles et bioculturelles. Cette phase comprend également une coopération avec la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) et son programme sur les « **Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial** » (SIPAM).

Quatre paysages terrestres / marins ont été sélectionnés comme études de cas. En 2018, des travaux sur le terrain ont eu lieu sur les Sites culturels d'Al Aïn (Hafit, Hili, Bidaa Bint Saud et les oasis) dans les Émirats arabes unis, désignés SIPAM, et dans le Delta du Saloum au Sénégal. Les résultats des études de cas seront examinés lors de deux ateliers organisés conjointement et un questionnaire sera lancé pour comprendre les points de vue des gestionnaires de sites.

« Connecting Practice » est soutenu par le **Fonds Christensen** (The Christensen Fund). Le soutien financier des gouvernements allemand, suisse, finlandais, émirati et chinois a rendu possibles certains éléments des phases I, II et III.

Pour en savoir plus :

Voir le rapport final de la phase I : https://www.iucn.org/downloads/connecting_practice_report_iucn_icomos.pdf
Le rapport final de la phase II : <http://openarchive.icomos.org/1841/>

Visite de la mangrove du delta du Saloum (Sénégal), un bien du patrimoine mondial et une étude de cas du projet



L'ICOMOS a eu le plaisir de participer à la célébration du 70^e anniversaire de la fondation de l'UICN à Fontainebleau, en France, les 30 et 31 août 2018. La conférence intitulée « L'avenir des paysages : nouveaux rapports entre l'humain et la nature » était axée sur l'avenir des paysages culturels, y compris les lieux créés par des usages agricoles, pastoraux et sacrés.

La Directrice générale de l'ICOMOS, Marie-Laure Lavenir, le Directeur adjoint de l'UNESCO pour le patrimoine, Lazare Eloundou-Assomo, et le Directeur de l'Unité Sites de l'ICCROM, Joseph King, ont partagé leurs points de vue sur le patrimoine naturel et culturel lors d'une table ronde sur les paysages et la relation entre l'Homme et la nature.

Alertes patrimoine

Les **Alertes patrimoine** de l'ICOMOS s'appuient sur les connaissances du réseau professionnel de l'ICOMOS, ainsi que sur les informations fournies par des tiers, telles que des organisations de la société civile, pour examiner les demandes d'action internationale lorsque des lieux patrimoniaux importants sont menacés, afin de réaliser une évaluation rigoureuse et indépendante de la situation.



La peinture murale « Les pêcheurs » de Picasso sur la façade du bloc-Y (Norvège)

BLOC Y, QUARTIER DU GOUVERNEMENT – OSLO, NORVÈGE

En septembre 2016, le Comité scientifique international d'ICOMOS sur le patrimoine du vingtième siècle (ISC20C) et ICOMOS Norvège ont publié une alerte patrimoine comprenant un communiqué de presse et une lettre au Premier ministre norvégien concernant la menace de démolition du Bloc-Y du quartier gouvernemental de Oslo, un chef-d'œuvre moderniste construit en 1969 par Erling Viksjø, le plus grand architecte norvégien de l'époque. Les œuvres d'art publiques de Picasso intégrées dans le Bloc-Y sont devenues un élément emblématique du paysage urbain d'Oslo. Cependant, en 2018, le gouvernement norvégien a confirmé sa décision de démolir le Bloc-Y, en dépit d'une forte opposition internationale, nationale et locale. Une déclaration du groupe Europe de l'ICOMOS a été transmise au Premier ministre en juin 2018 et des lettres ont été envoyées à plusieurs reprises par l'ICOMOS au début de l'année 2019, dans une dernière tentative d'empêcher l'approbation de la demande de démolition officielle.

MAISON DU PEUPLE – CLICHY, FRANCE

La « Maison du Peuple » conçue dans les années 1930 à Clichy-la-Garenne, en banlieue parisienne, par les architectes Marcel Lods et Eugène Beaudouin, l'ingénieur Vladimir Bodiansky et le « constructeur » Jean Prouvé est un exemple exceptionnel de construction métallique en architecture, reconnu monument historique en 1983. Il est menacé par une extension prévue sous la forme d'une grande tour ajoutée à l'arrière du bâtiment, ce qui compromettrait radicalement son intégrité et l'esthétique des alentours. Cela créerait également un précédent juridique qui affaiblirait la législation française, reconnue de longue date et internationalement, en matière de patrimoine et de monuments. En juillet 2018, une lettre d'appel a été envoyée conjointement par l'ICOMOS, ICOMOS France et le Comité scientifique international du patrimoine du vingtième siècle (ISC20C), en soutien à DoCoMoMo France, au ministre français de la Culture, afin de mettre un terme au projet et de trouver d'autres moyens de réhabiliter le bâtiment. Actuellement, le projet est en cours d'examen par l'inspection du patrimoine du ministère de la Culture et est soumis à une analyse d'impact commandée par le préfet de région.



La Maison du Peuple – Clichy (France)

PONT DES TROUS – TOURNAI, BELGIQUE

En août 2018, une alerte patrimoine a été lancée à la lumière d'un projet de reconfiguration du pont des Trous, emblématique « porte de l'eau » fortifiée faisant partie du vieux mur d'enceinte, dans le cadre d'un projet de développement majeur préparant la rivière Escaut à Tournai à recevoir de plus gros bateaux dans le cadre de la liaison Seine-Escaut. Tournai comprend deux sites du patrimoine mondial - la cathédrale Notre-Dame et le beffroi de Tournai, le pont des Trous étant situé dans la zone tampon de ce dernier. Les quatre phases du projet de développement se déroulent dans les zones protégées des deux sites. Suite à la lettre de l'ICOMOS aux autorités wallonnes appelant à un moratoire sur la prise de décision jusqu'à la fin 2019 et à utiliser cette période pour étudier l'histoire du Pont des Trous, lancer la communication et le dialogue avec le public, ainsi que des études d'impact, une délégation de l'ICOMOS a été invitée à rencontrer le ministre wallon chargé du Patrimoine culturel, M. René Collin, et des représentants du ministre wallon des Travaux publics, M. Carlo Di Antonio, fin octobre.

Cette réunion faisait suite à d'autres échanges au cours desquels l'ICOMOS a également encouragé les autorités wallonnes à informer le Centre du patrimoine mondial dès que possible de ce projet, en référence à la mise en œuvre des Orientations de la Convention du patrimoine mondial. La campagne s'est poursuivie jusqu'en 2019 - et ses résultats figureront dans le rapport de l'année prochaine.



Le Pont des Trous (Belgique)

LE VIKING SHIP HALL – ROSKILDE, DANEMARK

Le Viking Ship Hall d'Erik Christian Sørensen, construit entre 1966 et 1969, est un chef-d'œuvre de l'architecture danoise moderne - une structure unique qui intègre de manière créative les musées, les décors et l'archéologie, ainsi que le premier bâtiment de l'époque moderne à être répertorié au Danemark en 1998. Après les terribles inondations provoquées par les tempêtes hivernales de 2013 et l'intensification des problèmes de dégradation structurelle, la situation du Viking Ship Hall a été utilisée pour provoquer un changement important dans la loi danoise sur le patrimoine qui affaiblit la protection des bâtiments modernes classés. En août 2018, la ministre danoise de la Culture, contre l'avis

de ses propres experts et du département de la culture, décida de retirer le bâtiment de la liste.

En conséquence, le musée des navires vikings de Roskilde, qui possède le bâtiment mais pas les navires, a envoyé une lettre à la Commission des affaires culturelles du Parlement danois déclarant officiellement que le musée avait maintenant l'intention de démolir le bâtiment et d'en construire un nouveau. Le Comité scientifique international sur le patrimoine du vingtième siècle (ISC20C) de l'ICOMOS a adressé une lettre d'appel en octobre au directeur du musée et au ministre danois de la Culture, les invitant à reconsidérer cette destruction alarmante et inutile, soulignant que les problèmes structurels et les conditions climatiques des chantiers ne sont pas uniques et peuvent être résolus, et que cet ensemble architectural exceptionnel au plan international présente un potentiel socio-économique futur considérable. Les investissements et les efforts visant à préserver les chefs-d'œuvre architecturaux en béton sont largement soutenus et réalisés dans de nombreux endroits du monde.



Le Viking Ship Hall – Roskilde (Danemark)

NAUFRAGE DU SAN JOSE, COLOMBIE

Après des décennies de recherches approfondies, le San Jose, surnommé le « Saint Graal » des naufrages, a été découvert en 2015. Des sondages sous-marins ultérieurs ont révélé de solides preuves soutenant l'affirmation selon laquelle l'épave du galion espagnol, perdue en 1708 au large des côtes de Carthagène, aurait été localisée. En avril 2018, des appels à intérêt pour le projet de récupération du matériel culturel de l'épave ont été envoyés à divers organismes du patrimoine, y compris l'ICOMOS.

En mai 2018, le Comité international sur le patrimoine culturel subaquatique (ICUCH) de l'ICOMOS, appuyé par le Secrétaire général de l'ICOMOS, a répondu positivement aux objectifs du projet bénéficiant au public colombien et a offert son expertise pour s'assurer que le projet respecte les principes internationaux énoncés dans la Charte de l'ICOMOS sur la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique (Sofia, 1996).

En juillet 2018, le gouvernement colombien a annoncé qu'il suspendait ses projets de sauvetage du San Jose.



ICORP On the Road

Initiative de l'ICOMOS-ICORP (Comité scientifique international sur la préparation aux risques) en partenariat avec le TAMIR (Centre de recherche de l'Université technique de Yıldız, Turquie), le projet **ICORP on the Road** a pour mission de faire connaître, par le biais de documentaires, de « Camp Fire Talks » et d'expositions, les histoires émouvantes de professionnels et de communautés locales confrontés à des catastrophes naturelles et/ou humaines et œuvrant pour la récupération du patrimoine culturel endommagé.

L'initiative en douze épisodes a vu le jour au début de l'année 2018 mais cherche déjà à sensibiliser le public sur l'importance de la protection du patrimoine culturel, soulignant ainsi le besoin pour les communautés d'être plus inclusives, plus sûres, plus résilientes et de se développer de façon durable en parallèle aux **objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD 11)**. Le projet vise également à soutenir la communication intergénérationnelle et la coopération avec les Comités nationaux de l'ICOMOS et les Professionnels émergents, en particulier dans les lieux de tournage.

ICORP on the Road partagera le premier épisode en ligne en janvier 2019. Intitulé « **Reconnecter la vallée sacrée de Katmandou** », ce premier épisode raconte l'histoire du tremblement de terre de 2015 et met en scène l'effort des communautés locales et des experts pour faire renaître la vallée sacrée. Dans le deuxième épisode « La rencontre de Mithra avec Sun : le château de Zerzevan », ICORP on the Road nous mènera en Turquie, au château de Zerzevan

situé près de la ville de Diyarbakır, et le troisième épisode aura lieu à Tombouctou, au Mali. Cet épisode est filmé en coopération avec ICOMOS Mali et présente le processus de réhabilitation mis en œuvre après les tragiques événements de 2012 qui ont provoqué la destruction du site du patrimoine mondial. En outre, cet épisode inclura une présentation du cours de formation « L'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de crise (FAC) » à Bamako, organisé par l'ICCROM. Le quatrième épisode sera tourné en 2019 avec ICOMOS Pakistan.

En plus des épisodes de 21 minutes, des interviews filmées pour la série seront disponibles sur le **site web ICOMOS-ICORP** sous forme de documents pédagogiques pour les jeunes chercheurs travaillant sur la conservation du patrimoine culturel en cas de catastrophe.

ICORP on the Road est aussi une initiative sociale qui invite son public à participer de façon active dans le projet. De quelle manière ? Grâce au **formulaire téléchargeable** que vous pouvez trouver sur leur site web.

Allons tous « On the Road » !

Kai Weise, le président d'ICOMOS
Népal, donnant un entretien à
Swayambhunath, Katmandou (Népal)



Un grand merci au Service aérien d'aide humanitaire des Nations unies pour le vol à destination de Tombouctou



Tombouctou (Mali), un bien du patrimoine mondial

ICOMOS et le nouveau RGPD européen

Le **règlement général de l'UE sur la protection des données (RGPD)** a été approuvé par le Parlement européen le 14 avril 2016 et est entré en vigueur le 25 mai 2018. Depuis lors, l'ICOMOS, à l'instar de toutes les associations disposant d'un réseau professionnel et d'une base de données sur les membres, doit s'employer à respecter le règlement. Il y a beaucoup à faire, de nombreuses pratiques doivent être modifiées et les réflexes doivent changer.

Tous les Comités de l'ICOMOS doivent contribuer au respect des règles du nouveau RGPD, car le Secrétariat international de l'ICOMOS sera soumis à la réglementation du responsable de la protection des données en France, la **CNIL**. L'ICOMOS doit montrer qu'il est en train de modifier ses pratiques avec bienveillance, en fonction du temps et des compétences de son personnel.

Lucile Smirnov, responsable de la documentation et de l'information de l'ICOMOS, a endossé le rôle de responsable de la protection des données et coordonne les actions liées au RGPD. Elle peut être contactée pour toute question concernant les données personnelles à l'adresse : documentation [à] icomos.org.

Vous trouverez ci-dessous un résumé de ce qui a été accompli à ce jour et de ce qui reste à faire.

Mesures prises par le Secrétariat international pour se conformer à la nouvelle réglementation :

Plan d'action interne

- ✓ Nomination d'un délégué à la protection des données de l'ICOMOS
- ✓ Création d'un registre de traitement de données pour chaque unité au Secrétariat international
- ✓ Sensibiliser le personnel du Secrétariat international et mettre à sa disposition de la documentation
- ✓ Informer les Ressources Humaines (modification des contrats, lettres de mission, convention de stage) et les sous-traitants du nouveau règlement

Plan d'action externe

- ✓ Informer les experts, conseillers et consultants de l'ICOMOS
- ✓ Sensibiliser les Comités nationaux et scientifiques internationaux
- ✓ Rédaction de la politique de confidentialité de l'ICOMOS
- ✓ Rédaction de la politique de l'ICOMOS en matière de cookies et de clauses de non-responsabilité pour les sections sensibles impliquant la collecte de données à caractère personnel (base de données d'adhésion, formulaires de contact, etc.)

Liste de tâches pour les Comités nationaux

- ▶ **Signer l'engagement** en tant que Présidents des Comités de l'ICOMOS **pour mettre en œuvre et respecter la politique de confidentialité de l'ICOMOS**
- ▶ Établir et maintenir un **registre de traitement de données**
- ▶ **Assurer la sécurité des données**
- ▶ **Recueillir le consentement d'adhésion explicite** des membres concernant l'acceptation de la politique de confidentialité de l'ICOMOS
- ▶ **Obtenir l'engagement écrit explicite de tout sous-traitant / employé** en charge des données personnelles, sous quelque forme que ce soit, de respecter la politique de confidentialité de l'ICOMOS
- ▶ **Événements : recueillir le consentement explicite des participants** via un **formulaire d'enregistrement** concernant la publication de la liste des participants et indiquer si les événements sont filmés / diffusés en direct / pris en photo, etc.
- ▶ **Site Web** : fournir un **accès facile** à la **politique de confidentialité** du Comité, fournir un **email / formulaire de contact spécifique** concernant les données personnelles, **vérifier que les données personnelles** des membres ne sont pas **publiées sur le site web** sans leur consentement préalable

Renforcer l'organisation

Un bien du patrimoine mondial inscrit en 2018 : Ensembles néo-gothique victorien et Art déco de Mumbai (Inde)

Informations financières

au 31 décembre 2018 (en Euros)

L'ICOMOS remercie les principaux partenaires et institutions suivants pour le soutien financier qu'ils ont fourni en 2018 :

Département de la culture et du tourisme d'Abou Dhabi, Émirats arabes unis
Administration d'Etat du Patrimoine culturel, Chine
Fonds Christensen, Etats-Unis
La Commission européenne
Chancellerie fédérale d'Autriche
Ministère de la Culture, France
Département du patrimoine de Wallonie, Belgique
ICCROM
ICOMOS Finlande (pour le Fonds Victoria Falls)
ICOMOS Wallonie-Bruxelles (pour le Fonds Raymond Lemaire)
UICN
Administration du patrimoine culturel, République de Corée
UNESCO
Université de Kyushu, Japon
US/ICOMOS

Nous exprimons également notre plus sincère gratitude à toutes les personnes qui ont apporté leur soutien.

L'ICOMOS souhaite remercier les institutions qui ont contribué à la première Assemblée générale à Buenos Aires, organisée par ICOMOS Argentine :

María Victoria Alcaraz (Teatro Colón), Martha Priu (Palais Duhau), Karina Perticone (organisme touristique de la ville de Buenos Aires), Hernán Reyes (Législateur de la Ville de Buenos Aires).

État des recettes et dépenses 2018

RECETTES	2018	2017
RECETTES DES ACTIVITÉS	1 459 347	1 117 885
› Contracts UNESCO	1 063 141	876 668
› Missions de conseil	226 809	87 589
› Autres produits d'exploitation	169 397	153 628
AUTRES RECETTES	640 918	683 620
› Cotisation des membres	438 415	426 750
› Subventions	181 713	142 760
› Reprises de provisions	20 790	114 110
PRODUITS FINANCIERS	15 683	815
PRODUITS EXCEPTIONNELS	215 000	140
TOTAL RECETTES (A)	2 330 948	1 802 460
DÉPENSES		
CHARGES D'EXPLOITATION	2 069 694	1 772 635
› Dépenses de personnel	667 195	637 780
› Autres charges d'exploitation	833 255	891 097
› Provisions *	569 244	243 758
CHARGES FINANCIÈRES	7 668	32 215
CHARGES EXCEPTIONNELLES	81 000	
TOTAL DÉPENSES (B)	2 158 362	1 804 850
EXCÉDENT OU DÉFICIT POUR L'EXERCICE (A - B)	172 586	- 2 391

* Inclut les provisions pour coûts, les cotisations sociales, les imprévus ainsi que l'amortissement et la dépréciation

ICOMOS

Organisation internationale non-gouvernementale unique, démocratique et à but non lucratif qui a pour mission de promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur du patrimoine culturel à travers le monde, l'ICOMOS a été créé en 1965 à Varsovie suite à l'adoption l'année précédente de la Charte internationale pour la conservation et la restauration des monuments et des sites, aussi connu comme la Charte de Venise.

L'ICOMOS se consacre à l'élaboration des doctrines, à l'évolution et la diffusion de la connaissance, à l'amélioration des techniques de conservation et à la sensibilisation à l'importance du patrimoine.

L'ICOMOS a construit un solide cadre philosophique, doctrinal et de gestion pour une conservation durable du patrimoine de par le monde.

En tant qu'organisation consultative officielle du Comité du patrimoine mondial pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'ICOMOS examine les propositions d'inscription et donne des avis sur l'état de conservation des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Secrétariat international :

Marie-Laure Lavenir, Directrice générale
Anaïs Andraud, Chargée de mission, Unité d'évaluation
Gwenaëlle Bourdin, Directrice de l'Unité d'évaluation
Rebecca Currie, Chargée de mission, Unité de conseil et de suivi
Regina Durighello, Directrice de l'Unité de conseil et de suivi
Gaia Jungeblodt, Directrice, Secrétariat international
Laura Maxwell, Assistante administrative
Apsara Sánchez, Chargée de mission, Unité d'évaluation
Lucile Smirnov, Responsable du centre de documentation
Maureen Thibault, Chargée de mission, Communication et projets
Henri Verrier, Responsable administratif

CRÉDITS PHOTO

Couverture : Teatro Colón, Buenos Aires, Argentine © Arnaldo Colombaroli
• **Contenu :** Un bien du patrimoine mondial inscrit en 2018 : Paysage archéologique sassanide de la région du Fars, Iran © ICHHTO • **4^e de couverture :** Teatro Colon General view, Argentine © Alessandro Grusso (Flickr) • **p. 4-5** © UNESCO © Legislatura CABA • **p. 6-7** © Anaïs Andraud • **p. 10-11** © ICOMOS Argentina • **p. 13** © ICOMOS Argentina © ICOMOS IFLA-ISCLL • **p. 14-15-16** © ICOMOS Lebanon © ICOMOS Sri Lanka © ICOMOS Uruguay © ICOMOS Costa Rica © ICOMOS Spain © ICOMOS ISCEAH © ICOMOS Palestine © ICOMOS ISCS © ICOMOS Hungary © ICOMOS Colombia © ICOMOS IPHC © ICOMOS Netherlands © ICOMOS Finland © ICOMOS Belarus © ICOMOS Rep. Of Korea • **p. 17** © Académie des Beaux-Arts, B. Eymann © Becky Pendergast © Emanzamp © Henry Cleere © Massimo Listri © ICOMOS Greece © Europa Nostra © ICOMOS Philippines © US/ICOMOS • **p. 18-19** © Madinat al-Zahra Archaeological Site (CAMAZ) • **p. 20** © Mikiyas Gebresilassie © ICOMOS • **p. 22** © Andrew Potts • **p. 23** © US/ICOMOS • **p. 24** © Innova Concrete • **p. 25** © Samir Abdulac • **p. 26** © Yazd Iran • **p. 29** © Anna Rydholm © ICOMOS • **p. 34-35** © Jorge Mario Álvarez Arango • **p. 36** © Jen Watson (Shutterstock) • **p. 37** © ICOMOS Japan © Kyushu Airlines • **p. 38** © ICOMOS Japan • **p. 39** © ARC-WH • **p. 40** © Zhu Qiuping • **p. 41** © Lucile Smirnov © Maureen Thibault • **p. 42-43** © Europa Nostra © DoCoMoMo © Teresa Patricio © Hans Olav Lien • **p. 44-45** © ICOMOS ICORP On the Road • **p. 46** © ICOMOS.

ICOMOS

11 rue du Séminaire de Conflans
94 220 Charenton-le-Pont
France
Tel. + 33 (0) 1 41 94 17 59
e-mail: secretariat@icomos.org
www.icomos.org

Président de l'ICOMOS : Toshiyuki Kono / Auteurs : texts have been written or contain content written by Anaïs Andraud, Maria Gobbi, Victoria Herrero, Gaia Jungeblodt, Toshiyuki Kono, Laura Maxwell, Andrew Potts, Apsara Sánchez, Lucile Smirnov, Jenny Spreitzer, Maureen Thibault, Zeynep-Gul Unal, Ege Yildirim, UNESCO World Heritage Center / Rédaction : Victoria Herrero, Maureen Thibault / Conception graphique et mise en page : Vanessa Paris / Traductions et relectures (version française) : Laura Maxwell, Angélique Ploteau, Maureen Thibault.

Rapport annuel de l'ICOMOS 2018 / juin 2019
© ICOMOS 2019



Publié avec le soutien du Ministère français de la culture - Direction générale des patrimoines